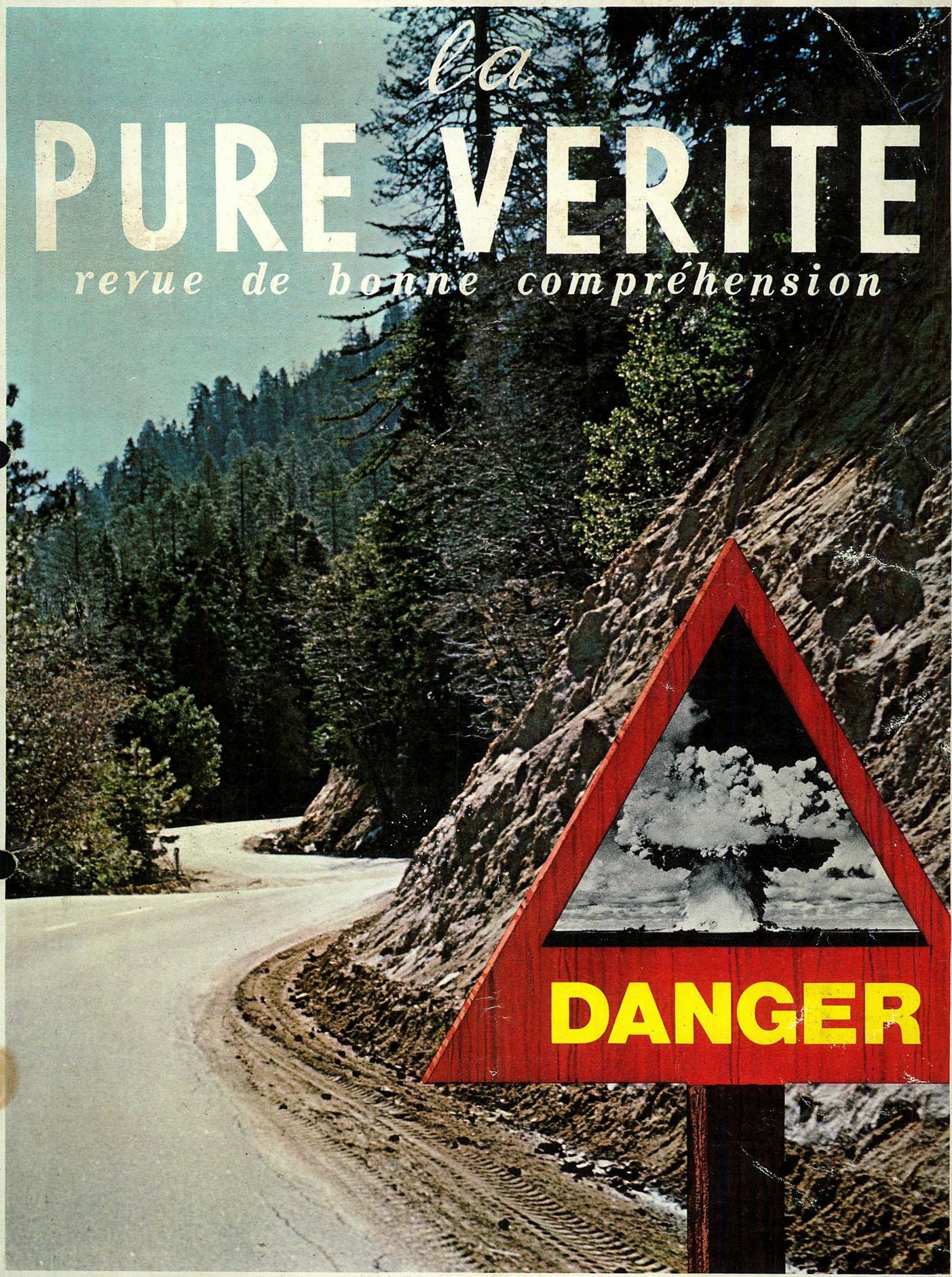


la

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



DANGER

Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

Titre mérité

"Vous avez donné le titre de "La PURE VERITE" à votre revue. Je crois qu'elle le mérite amplement. Il est impossible d'y trouver des affirmations erronées, des indications mensongères ou des interprétations faussées. Vous atteignez pleinement votre but — à savoir, répandre la vérité."

M. V., d'Arimthod.

Valeur incontestable

"La valeur incontestable de vos articles dépasse largement celle des revues les plus vendues sur le marché."

M. M. B., de Bruxelles, Belgique.

Son mot à dire

"J'ai 18 ans. Beaucoup des problèmes que vous traitez dans votre revue me paraissent lointains et ne me concernant pas. Mais je me rends compte que j'existe parmi vous tous, et que moi aussi, j'ai mon mot à dire. Moi qui n'aimais pas lire, j'attends maintenant avec impatience votre revue."

Mlle C., d'Ennezat.

L'holocauste

"L'holocauste nucléaire ne se produira pas? Qu'en savez-vous? Et puis, après tout, qu'est-ce que cela peut faire — ne croyez-vous pas à la vie éternelle? Chaque époque a ses tragédies. Vous êtes pessimistes; vous en êtes encore au Dieu vengeur de l'Ancien Testament, vous oubliez que Dieu est amour."

M. S., de Caluire.

• Non, nous ne l'oublions point. Mais les deux Testaments (l'Ancien et le Nouveau) parlent du même Dieu...

Le tohu-bohu

"Depuis longtemps je désire vous faire part de tout le bien que je pense de votre revue ainsi que du profit moral et intellectuel que je tire de sa lecture. La variété des sujets traités, la densité d'information en un style clair, calme, sans ambiguïté, l'argumentation précise et irréfutable, forcent l'acquiescement et apportent des certitudes dans le tohu-bohu des idées contradictoires qui bouillonnent dans le trouble de l'époque où nous vivons."

M. L. G., de Paris.

Noyé dans l'erreur

"Votre revue m'est apparue comme une confirmation que je n'espérais plus: celle que notre monde est noyé dans l'erreur et que vous essayez de réparer cela en informant les gens de ce qui se passe réellement autour d'eux. J'ai 19 ans. Tout semble "aveugler" les jeunes d'aujourd'hui; vous nous rendez la vue."

M. G. P., de Mourrens.

L'immortalité

"Ne m'envoyez plus votre revue. Vous attribuez trop d'importance à vos abonnements gratuits, à vos cours bénévoles et à vos tirages de très hauts mérites par ses belles couleurs: ce sont des appâts. Vous embellissez votre revue et niez les vérités que la Bible affirme. En vous basant sur Ezéch. 18:4 et 20, vous soutenez que l'âme est mortelle, ce qui ne l'est pas. Vous avez mal interprété."

M. J. T., de Douala, Cameroun.

• Et pourtant, c'est bien ce que les passages en question affirment: "L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra..."

Les problèmes traités

"Je suis étudiante et fervente lectrice de votre merveilleuse revue. J'ai toujours aimé la lire pour sa présentation et ses belles images, mais maintenant je l'apprécie pour les problèmes qui y sont traités avec impartialité et honnêteté — surtout les problèmes auxquels se heurtent les jeunes."

Mlle M-F.C., de Toulouse.

Comme un coup de masse

"Avant de recevoir votre revue, il y a près d'un an, je ne savais plus où j'en étais. Quel était mon but sur cette planète? Pourquoi y avait-il tant de problèmes? Pourquoi des guerres dans ce monde? Voilà autant de questions que je me posais... J'ai lu dans votre revue que le retour du Christ était proche: ce fut pour moi comme un coup de masse sur la tête. Je n'ai que 16 ans, je me prépare fiévreusement à Sa venue et je lis ma Bible chaque jour."

M. N.B., de Verdun, Québec.

Dégénérescence

"J'écoute avec beaucoup d'intérêt vos émissions à la radio, et avec d'autres amis, nous nous efforçons de connaître la "vérité biblique" dans ce monde tordu où l'être humain désemparé ne sait plus, au juste, où il en est; nous essayons d'y voir clair, car on entend dire: "Tout est permis!" Nous voyons chaque jour l'humanité se dégrader avec un tel point de vue."

Mme A., du Mans.

A l'écoute

"Je souhaite que de nombreux auditeurs soient à l'écoute de vos émissions. Je considère vos enseignements passionnants à écouter. J'y trouve une science morale et religieuse très enrichissante, parfaitement adaptée aux circonstances et au progrès actuels, très décevants. Vous y faites ressortir tout le mal présent avec ses causes, en nous donnant le remède infaillible de guérison."

M. A. P., de Dijon.

(Suite page 35)

la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

Vol. IX, No. 4

Avril 1971

Publiée mensuellement à PASADENA, (Californie); à RADLETT, (Grande-Bretagne) et à NORTH SYDNEY, (Australie) par "AMBASSADOR COLLEGE". Tous droits réservés.

(Printed in England. All rights reserved.)
© 1971 Ambassador College (U.K.) Ltd.

REDACTEUR EN CHEF

HERBERT W. ARMSTRONG

REDACTEUR EXECUTIF

GARNER TED ARMSTRONG

REDACTEURS ADJOINTS

HERMAN L. HOEH

RODERICK C. MEREDITH

REDACTEUR GERANT

ARTHUR A. FERDIG

Rédaction Générale

William Dankenbring Gene H. Hogberg
Vern L. Farrow Paul W. Kroll
David Jon Hill Eugene M. Walter

Rédacteurs Régionaux: Royaume-Uni: Raymond F. McNair; Australie: C. Wayne Cole; Afrique du Sud: Robert E. Fahey; Allemagne: Frank Schnee; Philippines: Arthur Docken; Suisse: Colin Wilkins; Amérique du Sud: Enrique Ruiz.

Assistants de Rédaction: Gary L. Alexander, Robert C. Boraker, Charles V. Dorothy, Jack R. Elliott, Gunar Freibergs, Robert E. Genet, Ernest L. Martin, Gerhard O. Marx, L. Leroy Neff, Richard F. Plache, Richard H. Sedliack, Lynn E. Torrance, Basil Wolverton, Clint C. Zimmerman.

Chefs d'Enquêtes: Dexter H. Faulkner, Donald D. Schroeder, Karl Karlov, Paul O. Knedel, David Price, Rodney A. Repp, Clifford Marcussen, W. R. Whitehart.

Photo: Norman A. Smith, Joseph Clayton, Lyle Christopherson, Howard A. Clark, Frank Clarke, David Conn, Jerry J. Gentry, Ian Henderson, John G. Kilburn, Salam I. Maidani.

Directeurs Artistiques: Terry Warren, Ted Herlofson, Donald R. Faast, Thomas Haworth, Roy Lepeska, William S. Schuler, John Susco, Ronald Taylor, Herbert A. Vierra, Jr., Monte Wolverton, Robb Woods.

Administration — Comptabilité

ALBERT J. FORTUNE

EDITION FRANCAISE

REDACTEUR EN CHEF

DIBAR K. APARTIAN

Assistants de Rédaction: Etienne H. Bourdin, Clayton D. Steep, Carn Catherwood, Philippe Sandron, Anne-Marie Brunet, Danièle Brocteur Kosanke, Nancy Diraison.

VOTRE ABONNEMENT a déjà été payé par d'autres personnes. Nous ne pouvons envoyer qu'un seul exemplaire par abonné, et aucun envoi en gros ne sera fait à qui que ce soit pour être distribué.

Si vous habitez l'EUROPE, l'ASIE ou l'AFRIQUE adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

91, rue de la Servette

Case postale

CH-1211, Genève 7, (Suisse).

Si vous habitez l'AMERIQUE ou l'AUTRALIE, adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

P. O. Box 111, Pasadena,

Californie 91109,

Etats-Unis d'Amérique.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, n'omettez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.

Editorial

par

Quelle est la cause de nos maux?

AU COURS D'UNE DECENNIE seulement, la connaissance a doublé, mais nos soucis également. *Pourquoi?*

Les spécialistes s'écrient: "Donnez-nous suffisamment de CONNAISSANCE et nous résoudrons tous les problèmes de l'humanité."

Entre 1960 et 1970, le fonds de connaissance de l'humanité a doublé, mais les problèmes et les maux en ont fait autant.

Depuis 6000 ans, l'humanité produit la connaissance. Certaines grandes bibliothèques contiennent plus de 7 millions de livres et plus de 13 millions de brochures. Les publications scientifiques et techniques sont continuellement éditées par centaines de milliers. Le développement de la nouvelle connaissance atteint des proportions fantastiques.

Nous avons toute cette CONNAISSANCE, et pour ainsi dire pas de bonheur — seulement des ennuis, des problèmes et des maux qui ne font que s'accroître à une allure accélérée. C'est un peu comme le naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. De l'eau partout, mais rien à boire.

L'homme a toujours cherché à en savoir davantage au sujet de son milieu, du monde et de l'univers. Par l'observation, l'expérimentation et le raisonnement humain, l'humanité s'est tranquillement efforcée d'accroître le volume de sa CONNAISSANCE.

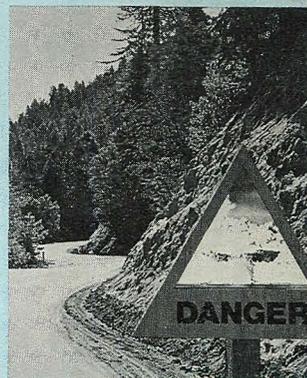
Tout particulièrement depuis l'invention de la presse à imprimer, l'homme a produit de véritables montagnes de livres renfermant de la CONNAISSANCE. Mais il ne connaît pas la voie qui mène à la PAIX, que ce soit entre les individus ou entre les nations.

L'homme a appris à dissocier l'atome. Il a découvert comment produire de l'énergie nucléaire, ainsi que des armes atomiques en vue d'une destruction en masse. Il a appris à inventer, à fabriquer et à faire fonctionner des ordinateurs fantastiques et extrêmement compliqués. Il peut se rendre sur la Lune et revenir sain et sauf sur la Terre. Néanmoins, il ne peut résoudre ses propres problèmes ici-bas.

POURQUOI? Au cours des siècles, les plus grands esprits

Sommaire

Ce qu'écrivent nos	
LECTEURS	2
EDITORIAL	3
On ne peut CONTENTER	
tout le monde	7
Le CINQUIEME	
COMMANDEMENT	9
Pourquoi DIEU est-Il	
APPELLE PERE?	14
Réponse aux courtes	
QUESTIONS	24
Les OCEANS REGORGENT	
DE PREUVES...	
et submergent l'évolution! ..	26
Horaire	
RADIOPHONIQUE	35



© Ambassador College, Wide World

NOTRE COUVERTURE

Le monde est à un carrefour critique, a affirmé le Secrétaire Général des Nations unies. Il est exposé à un danger réel de voir s'accélérer encore l'allure folle de la course aux armements nucléaires.

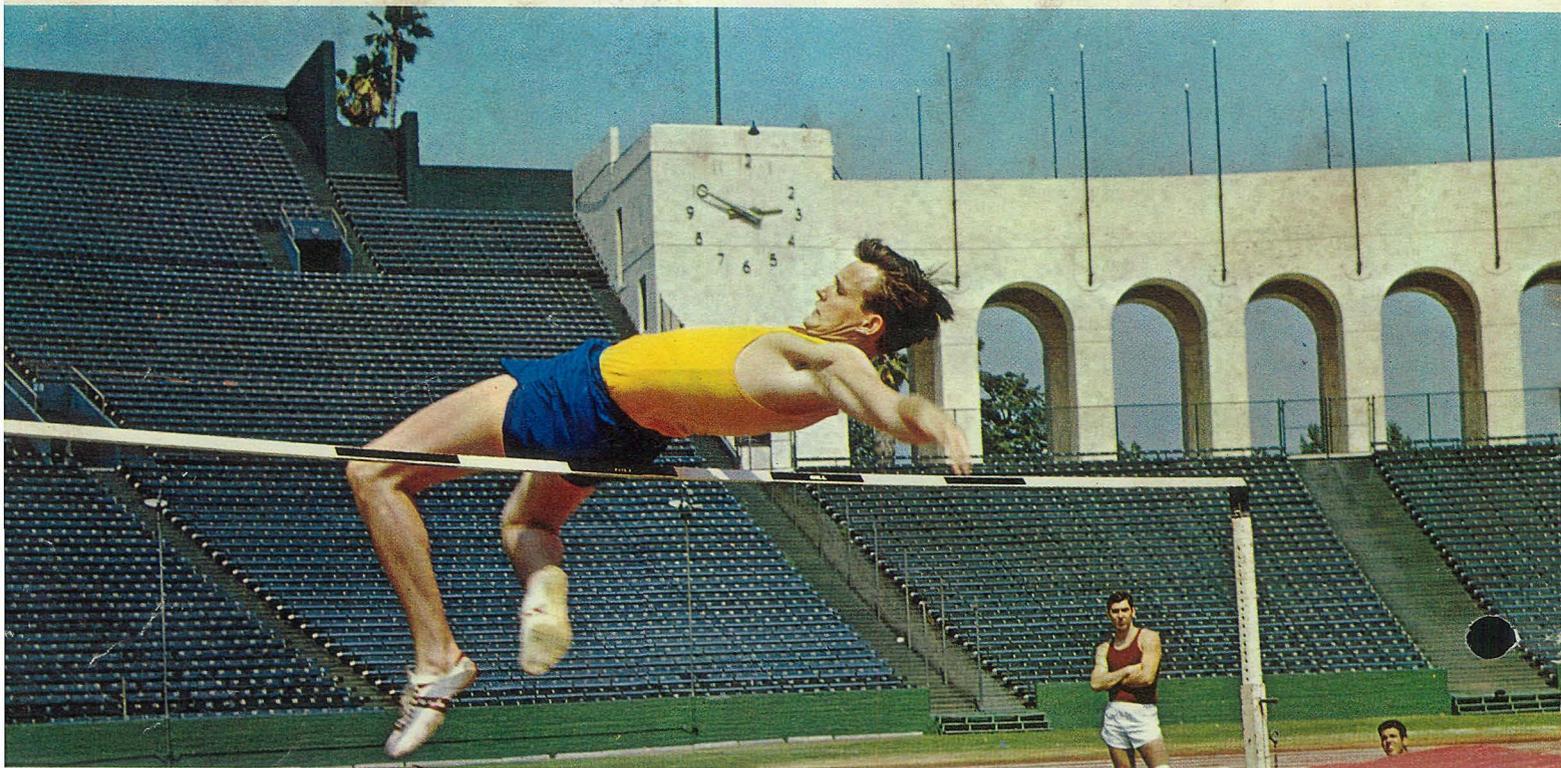


Photo Ambassador College

L'entraînement du corps est tout aussi nécessaire que celui de l'esprit.

ne l'ont pas compris, et vous serez probablement étonné d'en connaître la raison.

Passons brièvement en revue nos institutions d'enseignement supérieur.

Laissez-moi vous faire part de plusieurs pensées intéressantes qui sont venues à l'esprit du Dr Clark Kerr, ex-recteur de l'Université de Californie. C'est le théoricien et le défenseur éminent d'une certaine conception du rôle de l'université actuelle et future.

Il a dit que les universités n'ont pas encore mis complètement au point leur remarquable théorie d'*objectifs* et de *fonctions*. Il a ajouté que la première grande transformation de l'université s'est produite au cours du dernier quart du 19^e siècle, du fait de l'apport fourni par l'intellectualisme allemand et du mouvement en faveur de la distribution des terres. Elle subit à l'heure actuelle sa seconde grande transformation. Depuis la II^e Guerre mondiale, on fait appel à l'université pour canaliser de nouveaux courants intellectuels, pour répondre aux besoins toujours plus grands des gouvernements et de l'industrie.

Nous devenons conscients du problème de la survie de l'humanité, par suite de l'explosion démographique et

de la production sans cesse accrue des armes de destruction en masse. Nous faisons en même temps face à une véritable explosion quant au nombre des étudiants qui s'inscrivent aux universités. A mesure que sa production s'accroît, il en est de même de la diffusion de la connaissance.

Avant la II^e Guerre mondiale, les étudiants éduqués à l'université étaient l'exception; la plupart des élèves se bornaient à obtenir des diplômes à la sortie du lycée.

Le Dr Kerr considère que la fonction d'une université est de PRODUIRE LA CONNAISSANCE. Il dit que cette dernière va de pair avec l'explosion démographique. A propos de sa conception de l'université future, il utilise le terme "La Vague de l'Avenir". Il décrit la "MULTI-UNIVERSITE" de l'avenir. Il parle du "produit invisible de l'université, la connaissance", et déclare que "l'université est appelée à PRODUIRE de la CONNAISSANCE comme jamais auparavant".

On dit que la production, la distribution et la consommation de la CONNAISSANCE représentent 29% du produit national brut.

Ceci n'a-t-il pas l'air excellent? N'est-

ce pas intoxicant pour notre vanité intellectuelle? La production de la CONNAISSANCE équivaudrait à une réalisation au niveau DIVIN!

Ne devrions-nous pas nous féliciter en éprouvant la sensation palpitante de l'extraordinaire grandeur de l'intellect humain? Mais que penser des EFFETS? Nous ferons bien de nous rappeler que tout est une question de CAUSE et d'EFFET.

Nous voyons tout autour de nous un effet inévitable: l'accélération étonnamment rapide du nombre des maux qui assaillent l'humanité de tous côtés. Quelle pourrait être la cause de ces effets qui menacent de détruire la civilisation et d'anéantir la race humaine?

On suppose que la production en matière de connaissance est la VOIE pour supprimer tous les maux qui nous accablent. De grands esprits nous ont donné l'assurance que si nous avions suffisamment de CONNAISSANCE, nous aurions automatiquement la solution à tous les problèmes, les maux et les malheurs de l'humanité.

POURQUOI, dans ce cas, ce paradoxe? POURQUOI voyons-nous des maux nouveaux et sans cesse grandissants tout autour de nous, et dont le

nombre s'accroît à peu près proportionnellement à l'augmentation de la CONNAISSANCE?

Y a-t-il un rapport entre les deux?

L'une de ces choses — la PRODUCTION de la CONNAISSANCE — pourrait-elle être la CAUSE de l'autre — c'est-à-dire de ces maux qui nous assaillent?

Donnez-vous la peine de considérer rapidement quelques faits.

La CONNAISSANCE agricole récente a produit des insecticides, des engrais artificiels et des substances chimiques. Celles-ci ont eu parfois pour résultat d'accroître soudainement le rendement des récoltes. Le résultat immédiat paraissait avantageux.

On supposait autrefois que, pour le bien de la terre, celle-ci devait se reposer tous les sept ans. Mais l'homme a acquis la CONNAISSANCE de la façon d'éviter la perte de bénéfices entraînée par cette inaction au cours de la septième année. Il a appris comment réaliser de plus gros bénéfices pour lui-même, en plus des six autres années.

Quel a été le RESULTAT de cette nouvelle connaissance? L'équilibre écologique de la nature a été rompu. Le cycle vital du sol est en cours de destruction. Ceci a même pour effet de réduire la quantité d'oxygène contenue dans l'atmosphère, et menace en fin de compte de détruire notre sol au point qu'il ne produira plus de nourriture pour subvenir aux besoins de la vie humaine.

La récente PRODUCTION DE CONNAISSANCE de l'homme nous a apporté des millions d'automobiles, des usines gigantesques qui produisent des instruments et des appareils qui économisent le travail, des milliers d'articles de luxe nouveaux — mais en même temps la production de ces inventions pollue notre atmosphère au moyen du smog.

C'est l'accroissement de la CONNAISSANCE de l'homme qui, en fin de compte, produit la pollution de l'air, de l'eau et de la nourriture, ainsi que celle qui est occasionnée par les ordures et les détritius.

L'accroissement de la CONNAISSANCE a produit des brosses à dents et des pâtes dentifrices destinées à "protéger nos dents" — et pourtant, du fait

d'un régime alimentaire défectueux, il y a beaucoup plus de caries et d'ennuis dentaires que jamais auparavant.

Nous produisons la CONNAISSANCE selon laquelle la place d'une épouse n'est plus au foyer. A mesure que la CONNAISSANCE s'accroît, les femmes demandent à "jouir de leurs droits". A l'heure actuelle, un grand nombre d'entre elles sont salariées et indépendantes; la vie du foyer et de la famille se désintègre. Une structure familiale saine et solide est le FONDAMENT même de toute société stable. Lorsque la vie familiale se désintègre, la civilisation subit le même sort. Lorsque le taux des divorces s'accroît, nos misères et les soucis font de même. La même chose s'applique à la délinquance juvénile, celle des dirigeants de DEMAIN!

Qu'est-ce qui ne va pas? Est-il MAUVAIS d'acquérir ou de posséder de la connaissance?

Non, mais il y a deux sortes de connaissance: la vraie et la fausse, ce qui est bien et ce qui ne l'est pas, le bien et le mal. Dans sa quête de la CONNAISSANCE, l'homme a eu recours à une source: la méthode "scientifique" d'expérimentation, de découverte et de RAISONNEMENT.

Quel a été le point de départ réel de cette "méthode scientifique" de production de la CONNAISSANCE?

L'humanité l'ignore. Il est probable qu'elle ne désire pas le savoir et que peu de personnes soient disposées à croire la vérité lorsqu'elle est mise sous leurs yeux. C'est là encore une question de CAUSE et d'EFFET. Le fait de rejeter la vraie connaissance implique que l'on doit en subir les conséquences. Dans ce développement fiévreux de la production de CONNAISSANCE, les universités ont porté l'accent principalement sur la liberté académique. Celle-ci est définie comme étant le jugement indépendant qu'il est permis aux enseignants, aux érudits, aux savants et aux étudiants d'avoir dans leur quête de connaissance.

L'éducation supérieure a utilisé la liberté académique pour postuler une création sans un Créateur, pour produire de la CONNAISSANCE en rejetant Dieu en tant que Créateur et Souverain de l'univers, en écartant entièrement toute possibilité de miraculeux, de surnaturel, ou tout ce qui peut être en dehors du domaine du matériel, en rejetant entièrement la révélation biblique.

Personnellement, lorsque je me suis

Ce cadavre, c'était son mari . . .

Photo Wide World



livré, pour la première fois, à une enquête sur la théorie de l'évolution, j'ai étudié des auteurs tels que Lyell, Darwin, Spencer, Huxley, Haeckel, Vogt, Chamberlain, et plusieurs autres défenseurs de cette théorie. J'ai également lu More et d'autres hommes de science qui critiquaient cette théorie, bien qu'ils y aient cru.

Toutefois, mon désir était de garder l'esprit ouvert et de me montrer équitable. Aussi ai-je considéré l'autre possibilité, c'est-à-dire les déclarations bibliques au sujet d'une Création spéciale.

J'irais jusqu'à dire que la plupart de ceux qui ont bénéficié d'une éducation supérieure au cours du dernier quart de siècle ont appris et accepté la théorie évolutionniste sans la mettre en doute et sans examiner sérieusement le compte rendu biblique de la Création. S'en tenir à la théorie de l'évolution est considéré comme être à la page en matière d'érudition. Dans la plupart des milieux d'éducation supérieure, le "best-seller" mondial a été écarté sans même être consulté.

Nous devons reconnaître que la pensée intellectuelle du monde a emboîté le pas aux postulats acceptés au sujet de l'homme, de son origine ou de celle de la Terre, ainsi que des idées relatives à l'environnement et au développement de l'homme. Bien entendu, c'est le propre de la nature humaine que de vouloir être rattachée à un groupe et être "acceptée" par lui.

Vous êtes-vous jamais donné la peine de vous demander *pourquoi* vous croyez à certaines choses? Les gens croient en général ce qu'ils ont toujours entendu ou lu, ou encore ce qu'on leur a enseigné, en prenant insouciamment ces choses comme allant de soi, sans les mettre en doute — et, bien entendu, sans preuves. De même, les gens sont disposés à croire ce qu'ils *désirent* croire, ce qu'il leur faut croire pour suivre "le mouvement", et ils refusent de croire tout ce qui n'est pas accepté dans leur petit univers particulier.

Se pourrait-il que l'érudition supérieure et ce que les penseurs avancés acceptent en général soit en fait une erreur tragique? Les théories qui sont acceptées par les esprits supérieurs *pourraient-elles* n'être, après tout, que des

fables? Le processus de "raisonnement par induction" qui considère seulement l'un des aspects d'une question qui en a deux, est-il si infaillible que nous n'osions pas mettre en doute leurs conclusions ou examiner les témoignages concernant l'autre côté?

N'est-il pas humain de se tromper?

Se pourrait-il, en conséquence, que les esprits les plus éduqués se soient fourvoyés et qu'ils aient été trompés ou séduits intellectuellement? Aurons-nous l'AUDACE de mettre en doute les théories qui sont généralement acceptées par les cerveaux érudits et avancés? Serait-ce une hérésie académique que de regarder l'envers de la médaille? Oserons-nous faire nôtre la *liberté académique* consistant à considérer et à examiner avec soin ce qui a été écarté *sans examen*?

Il pourrait en fait s'avérer révélateur de s'arroger la liberté académique d'examiner sans préjugés le récit biblique au sujet du fruit défendu. Ce récit décrit l'événement initial décisif dans l'expérience humaine, celui qui a eu pour effet de changer tout le cours de l'histoire de l'humanité. Il est évident que peu de gens — si toutefois il y en a — l'ont considéré comme ayant le moindre rapport avec l'explication de l'*origine* de la méthode scientifique de la *production* de CONNAISSANCE, et aussi qu'il pourrait révéler la CAUSE de tous les EFFETS mauvais actuels. Il est certain que presque personne, y compris les théologiens, n'a jamais saisi ce que ce récit dit réellement!

Nous devons commencer le récit biblique relatif au fruit défendu par le commencement, c'est-à-dire au *chapitre I* du premier livre de la Bible. En fait, j'aimerais commencer même en remontant encore dans l'ordre chronologique avant le 2^e verset du *chapitre I* de la Genèse. J'aimerais écrire un article ou même un livre qui traiterait du commencement de l'environnement de l'homme, une sorte d'"Esquisse de l'Histoire Universelle" montrant l'autre côté de la pièce de monnaie que celui qui a été décrit par H. G. Wells.

Je pense qu'il pourrait être intéressant de comparer les deux récits contraires relatifs aux origines et aux développements jusqu'à notre époque. Pour autant

que je sache, il n'existe *que* ces deux possibilités. Il me répugnerait d'accepter de croire à l'une d'elles sans avoir la moindre connaissance de l'autre.

Personnellement, du fait que je dirige une organisation d'importance mondiale, il m'arrive d'avoir à prendre de graves décisions. Je craindrais de les prendre sans avoir examiné avec soin *tous* les faits qu'elles impliquent.

La place limitée dont je dispose ici ne me permet pas d'exposer cet "Esquisse de l'Histoire Universelle" dans le présent article. En vue d'étudier rapidement le récit relatif au fruit défendu, il est nécessaire de considérer certaines déclarations saillantes extraites des deux premiers *chapitres* de la Genèse.

Les écrits scientifiques et historiques qui traitent des origines et des développements abondent généralement en expressions telles que: "Nous savons peu de choses à propos de ceci, mais il y a plusieurs *conjectures*" — ou: "Nous en *venons à croire*", ou encore: "Nous pouvons *supposer* sans crainte".

Nous y rencontrons également des expressions du genre de celles-ci: "Il *se pourrait* fort bien" — "*Probablement*" — "Telle ou telle chose a *bien pu se produire*" — ou: "Il *semblerait* qu'un tel événement *ait pu arriver*"...

Il serait intéressant de prendre un tel ouvrage et de souligner tous les mots de ce genre que j'ai mis en italique ci-dessus, puis de lire tous ceux que vous aurez soulignés. Faites-le avec un crayon rouge pour qu'ils ressortent mieux. Cela pourrait être une expérience aussi instructive qu'amusante...

Il y a quelque chose de différent en ce qui concerne les déclarations bibliques. Quels que soient ceux qui les ont écrites, ils semblaient bien sûrs de ce qu'ils disaient. Leurs déclarations sont *positives*.

"Au commencement, Dieu..." Cette déclaration met Dieu nettement avant quoi que ce soit. Pas question ici de postulats, de conjectures, et pas davantage de "peut-être". Il y a tout simplement la déclaration "... créa les cieux et la terre".

Quelque chose de fantastique s'est produit entre ce qui est déclaré être la création originelle au verset 1 et la

(Suite page 20)

ON NE PEUT CONTENTER TOUT LE MONDE

par Dibar Apartian

IL Y A QUELQUES années, je me suis rendu chez un couple assez âgé, qui m'avait expressément demandé une visite particulière et urgente. A mon arrivée, lorsque je me suis présenté, la dame qui m'avait ouvert la porte resta tout étonnée.

— C'est... c'est vous? balbutia-t-elle, comme si elle n'en croyait pas ses yeux.

— Oui, répondis-je, ne comprenant pas la raison de sa surprise.

Sans perdre de temps, elle appela son mari et, me désignant du doigt, elle lui dit: "Ça, alors! Croirais-tu que c'est lui, Dibar Apartian!"

J'appris, plus tard, que ni l'un ni l'autre n'avaient pensé que je serais comme j'étais... Ils s'attendaient à voir quelqu'un de *différent*, mais à quel point au juste, et de quelle façon, ils ne pouvaient le dire. Etais-je trop jeune, peut-être? Non, je ne l'étais pas. Trop âgé? Pas davantage. Cet état "intermédiaire", loin d'être normal, semblait avoir quelque chose de gênant. Et puis, je n'étais pas habillé comme ils s'y attendaient... Pourquoi ne portais-je pas des habits du genre de ceux qui font partie du clergé? Pourquoi pas un col d'écclesiastique ou une sorte de robe? De robe? — enfin quelque chose de ce genre-là!

J'aurais peut-être dû m'excuser d'être ce que j'étais, et non pas ce qu'ils auraient voulu que je sois! J'aurais sans doute dû m'excuser de ne pas être différent des autres hommes, ou de ne pas avoir une marque ou un signe distinctif.

Ne vous est-il pas arrivé de faire la même expérience, ne serait-ce qu'une

fois dans votre vie? Ne vous a-t-on jamais regardé comme si vous étiez bizarre, simplement parce que vous ne répondiez pas à l'image que l'on s'était faite de vous — image imprécise, du reste, qui n'aurait correspondu à rien de connu?

La société a l'esprit *critique*; elle en tire une vaine gloire. S'il vous arrive d'être élégant, d'avoir des souliers bien

La société a l'esprit critique; elle en tire une vaine gloire.

cirés, un pantalon au pli impeccable, une gentille petite pochette et peut-être même des gants, vous passerez pour un *snob*, un prétentieux cherchant à se donner des airs. En revanche, si vous êtes mal habillé (je ne parle pas ici du type "hippie"), on dira: "Tiens! Regardez comment un tel s'habille..." Si vous dépassez les deux mètres, vous êtes un géant; mesurez-vous moins d'un mètre cinquante, vous devenez un nain ou même un néant! Avez-vous les cheveux blonds? On aurait voulu qu'ils soient noirs. Sont-ils noirs, ils auraient dû être châtain! Tout compte fait, il est bien difficile, sinon impossible, de satisfaire quelqu'un qui ne vous a jamais vu auparavant: on vous en veut d'être comme vous êtes!

La longue conversation que j'ai eue, ce jour-là, avec le couple qui avait solli-

cité ma visite, se déroula fort bien; nous nous quittâmes en amis — eux, s'étant faits à mon aspect, car j'avais pu répondre aux nombreuses questions bibliques qu'ils m'avaient posées.

Il est rare, aujourd'hui, que j'entreprenne de telles visites individuelles, non pas parce que je ne le voudrais pas, mais à cause du nombre considérable de demandes qui nous parviennent chaque jour. Il en est de même en ce qui concerne M. Armstrong, dont le courrier est encore bien plus volumineux que le mien. Cependant, si nous nous trouvons dans l'impossibilité physique de satisfaire à ces demandes de visite personnelle, nous déléguons cette responsabilité à nos représentants; ce sont des hommes qui sont totalement *convertis*, bien versés dans la Bible, capables de répondre aux questions posées et d'indiquer la bonne voie à suivre.

Je suis certain que chacun d'eux, une fois ou l'autre, a fait la même expérience que moi, en se présentant en qualité de délégué des émissions du *Monde à Venir* et de la revue "*La PURE VERITE*".

QUELQUES RAISONS DE MECONTENTEMENT

De temps à autre, nos émissions radiophoniques, de même que notre revue, soulèvent des objections qui dépassent nos moyens de les satisfaire. A titre d'exemple, un auditeur nous a un jour écrit: "Pourquoi donc vos émissions sont-elles si matinales? Avez-vous peur de parler à une heure convenable

où tout le monde pourrait vous entendre?"

Nous lui avons répondu que nous serions extrêmement heureux de pouvoir radiodiffuser à des "heures convenables", mais que, malheureusement, ces heures matinales étaient les seules que les stations radiophoniques mettaient à notre disposition.

Cette question, sous des formes plus ou moins variées, nous est du reste souvenue posée; nous donnons chaque fois la même réponse, car c'est la vérité.

Voici maintenant une autre objection. Juste avant-hier, une lettre nous est parvenue d'un lecteur soupçonneux qui nous écrivait, entre autres choses: "Votre revue est intéressante du point de vue documentaire. Cependant, elle donne lieu à maintes questions et remarques. Vous semblez disposer d'une source inépuisable d'argent. Votre oeuvre est mystérieuse, et il est bien difficile d'en dégager le véritable but. Vous dites vouloir propager les enseignements de la Bible, mais vous évitez notamment les enseignements réalistes exprimés sous forme ésotérique..."

Franchement, j'avoue que la signification exacte de cette dernière phrase m'échappe. Quels sont donc les "enseignements réalistes exprimés sous forme ésotérique" contenus dans la Bible? Le Christ n'est-Il pas venu nous révéler la vérité? Ne nous a-t-Il pas apporté un message de Son Père, c'est-à-dire l'Evangile, qui représente la BONNE NOUVELLE de l'établissement du Royaume de Dieu ici-bas?

Ces enseignements ne revêtent pas une forme ésotérique quelconque; ils sont tellement simples que même un enfant peut les comprendre s'il est disposé à les entendre sans déformer leur signification ou sans vouloir les interpréter.

Quant à la "source inépuisable d'argent", si seulement c'était vrai... Mais notre Oeuvre est fondée sur la foi; nous parvenons à prêcher l'Evangile au monde entier, grâce aux dîmes et aux offrandes que nous versent régulièrement — et volontairement — ceux qui s'intéressent à la prédication de l'Evangile; nous les appelons "co-ouvriers". Notre Oeuvre n'a rien de mystérieux, car tous nos enseignements

sont fondés sur la Bible. Notre mission consiste à prêcher l'Evangile en tant que témoignage à toutes les nations, avant que la fin n'arrive.

"Votre grand défaut est de prendre la Bible à son sens littéral", nous a écrit une autre personne qui se considérait comme experte en matière d'interprétation biblique...

En effet, nous prenons la Bible dans son sens littéral, puisque Dieu dit ce qu'Il entend, et entend ce qu'Il dit. Quel dommage que tous les chrétiens ne prennent pas la Bible à son sens littéral! Combien ce monde serait différent si les hommes renonçaient à leurs interprétations particulières de la Bible, pour lui laisser dire ce qu'elle dit, en réalité!

Nous prenons la Bible dans son sens littéral, puisque Dieu entend ce qu'Il dit...

Je me rappelle encore fort bien l'entrevue que j'ai eue, il y a plusieurs années, avec une dame qui appartenait à la "haute société" genevoise. Elle voulait m'assurer que chaque personne, en ce bas monde, devait se laisser guider par sa conscience pour discerner le vrai du faux. "Vous avez la Bible pour guide, mon cher monsieur, me dit-elle, mais moi, j'ai ma conscience."

— Madame, remarquai-je, n'est-il pas vrai qu'un criminel a également une conscience? N'agit-il pas bien souvent selon la voix de sa conscience? Et que feriez-vous, si vous raisonniez vous-même comme lui?

— Ne plaisantez pas! répondit-elle, d'un air vexé et indigné.

Je ne plaisantais pas. La voix de la conscience, quelle qu'elle soit, peut facilement être étouffée par les désirs charnels de l'individu; elle finit par lui faire croire qu'il n'a pas tort d'agir comme il le fait. C'est pour cette raison du reste que le nombre de pervers et de criminels a atteint des proportions alarmantes de nos jours; ce sont des gens qui s'octroient la licence de faire ce qui leur plaît, et qui ne se soucient pas des

préceptes qui ont été établis pour le bien de la société.

Lorsque l'esprit humain n'a pas été maîtrisé, lorsqu'il n'a pas été conquis par l'Esprit de Dieu, alors tous ses désirs et toutes ses aspirations, de même que tous ses penchants, sont dirigés vers l'égo qui se soucie bien peu des normes de la justice. Les sentiments de convoitise paraissent justes et normaux à l'esprit charnel. Mais Dieu a dit: "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort" (Prov. 14:12).

QUELQUES REPROCHES FAITS AU CHRIST

Il serait utile et intéressant d'examiner ici, brièvement, quelques-unes des accusations que les gens, à l'époque du Christ, ont portées contre Lui. Cela nous permettra de mieux comprendre la façon dont l'esprit humain opère, ainsi que la raison pour laquelle il agit comme il le fait.

Un jour de sabbat, Jésus et Ses disciples, en traversant un champ de blé, se mirent à arracher des épis pour manger. Les pharisiens le Lui reprochèrent, en demandant pourquoi Lui et Ses disciples faisaient ce qui n'était pas permis le jour du sabbat. Le Christ leur fit savoir que le fait d'arracher des épis pour se nourrir, ce jour-là, ne constituait point une transgression de la loi divine. Toutefois, ceux qui Le critiquaient, ayant été séduits par la tradition, n'étaient pas à même de comprendre la signification des paroles du Christ (Marc 2:23-28).

Un autre sabbat, dans une synagogue, le Christ guérit un homme qui avait la main sèche. A nouveau, la foule l'accusa d'aller à l'encontre de ce qui était prescrit par la loi. Pour toute réponse, le Christ leur demanda simplement: "Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer?" (Marc 3:1-4.)

Ils se turent, ne sachant que Lui répondre. Ces gens-là Le suivaient, non pas pour apprendre ou pour connaître Ses enseignements, mais pour trouver une raison quelconque pour L'accuser.

Chaque fois que le Christ prêchait ou qu'Il accomplissait un miracle, les gens

(Suite page 22)

LE CINQUIEME COMMANDEMENT

"Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne."

LA VIOLENCE et l'insolence des JEUNES caractérisent notre époque. Le nombre des foyers brisés s'accroît; celui des crimes et des délits commis par les adolescents monte littéralement en flèche.

L'une des autorités les plus respectées en matière de problèmes juvéniles, le juge Samuel S. Leibowitz, voulut un jour découvrir pourquoi les jeunes se sentaient frustrés. Il interrogea un peu partout des personnalités officielles de la police et de l'enseignement. Il reçut la même réponse: *là où les jeunes respectent l'autorité*, le taux en matière de criminalité juvénile est le plus bas.

Le juge Leibowitz découvrit que la société moderne, dont la devise semble être "Faites comme bon vous semble" — cette société qui permet presque tout — ne rend pas vraiment un enfant heureux et équilibré. Il a besoin des murs solides de la discipline et des règles qui l'entourent et qui définissent son univers, en lui montrant exactement jusqu'où il peut aller.

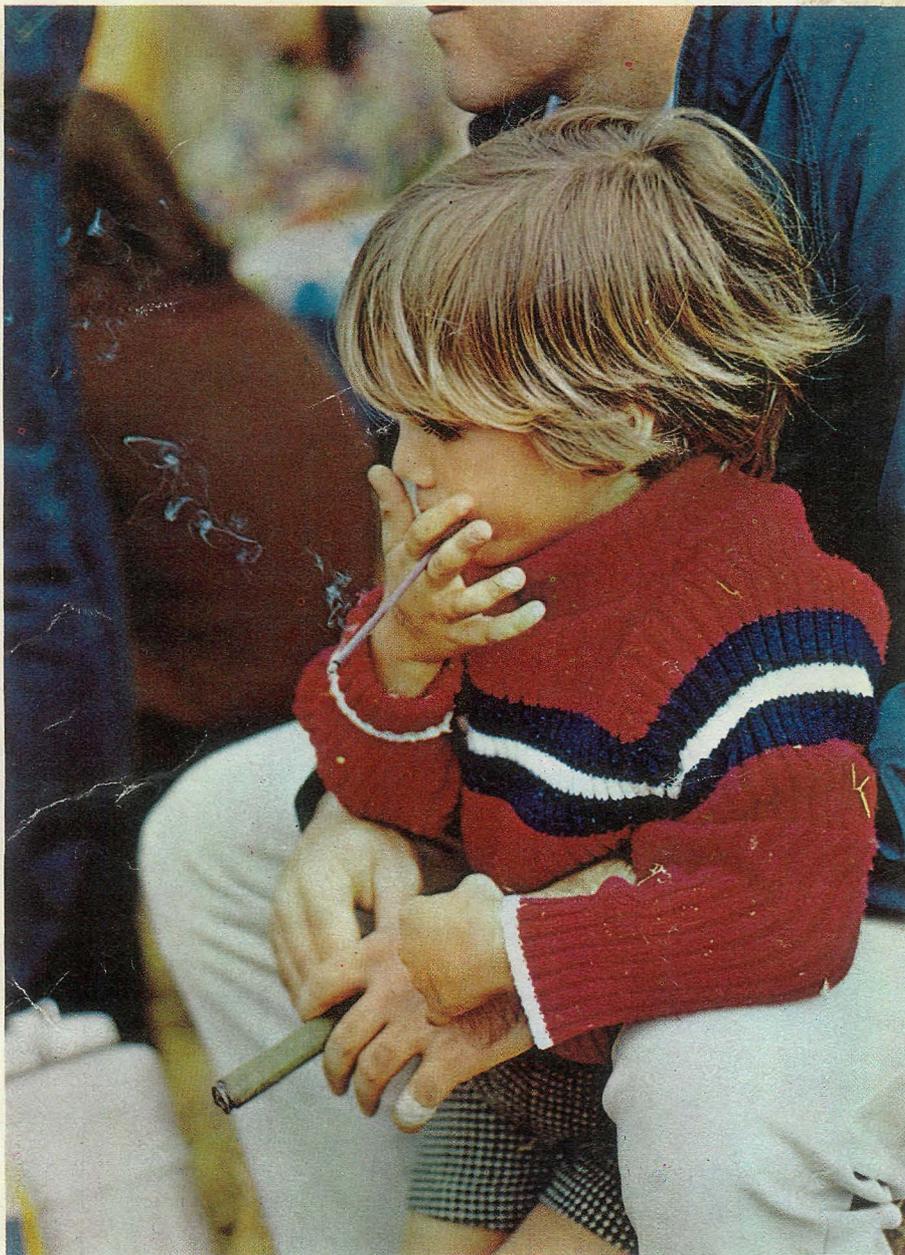
Un enfant doit être discipliné de telle sorte qu'il fasse des choses qu'il ne désire pas nécessairement faire.

Depuis sa plus tendre enfance, on doit lui enseigner à *respecter* ses parents et à leur OBEIR.

Le juge Leibowitz conclut ses recherches par une solution à la délinquance juvénile contenue dans neuf mots: "Remettez le père à la tête de la famille."

La remarquable réponse de cette éminente autorité aux problèmes juvéniles va plus loin qu'on ne pourrait le croire. En effet, elle remonte à la *source* même du problème: *un manque de profond respect envers l'autorité cons-*





L'exemple porte ses fruits.

Photo Ambassador College

tituée, commençant dès l'âge le plus tendre et continuant toute la vie.

Ce problème a son origine dans l'enfance, au foyer. Bien avant qu'un enfant ait même conscience de l'existence de l'Eglise, de l'école et de la nation, il forme en lui des attitudes et des habitudes à l'égard de ceux qui sont ses supérieurs, tant dans la chambre d'enfants, qu'au foyer et que dans le voisinage.

Développée dès la plus tendre enfance, cette partie du caractère d'un enfant affectera sans aucun doute ses pensées et ses actes pendant le reste de sa vie.

PROCLAMATION DU CINQUIEME COMMANDEMENT

Les autres premiers commandements définissent les rapports entre Dieu et l'homme. Ils nous enseignent la grandeur de la puissance et du nom divin, et nous exhortent à nous souvenir de Dieu en tant que Créateur de tout ce qui existe.

Le cinquième commandement est le premier parmi ceux qui régissent nos rapports humains. Ce n'est pas seulement le principal quant à l'importance parmi ces commandements, lorsque nous comprenons pleinement sa signification, mais encore il agit en tant que liaison

entre les deux sections de la loi divine.

La vraie obéissance au cinquième commandement est inévitablement associée avec l'obéissance envers Dieu Lui-même et la façon de L'honorer.

Notre Créateur savait cela lorsqu'Il l'a inspiré afin d'être le premier commandement avec une promesse: "HONORE TON PERE ET TA MERE, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne" (Ex. 20:12).

Pourquoi "honorer" nos parents?

La réponse révèle le sens profond de ce commandement et sa vraie portée. Si seulement tous les parents ici-bas pouvaient se rendre compte de l'INFLUENCE fantastique, sur la vie ultérieure d'un enfant qui résulte directement et automatiquement de l'obéissance ou de la désobéissance à ce commandement donné par Dieu.

Ce commandement est l'un des dix grands éléments de la Loi éternelle et spirituelle de Dieu. Sous la "dispensation" de l'Ancien Testament, l'amende pour avoir violé de façon directe et flagrante cette loi, était la mort.

"Celui qui frappera son père ou sa mère sera puni de mort... Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort" (Ex. 21:15-17).

Voici à quel point ce commandement est important aux yeux de Dieu!

L'unité que constitue le foyer et la famille est le fondement de toute société, et les rapports des enfants avec leurs parents caractérisent exactement les rapports spirituels qui existent entre Dieu et les vrais chrétiens. Les leçons de caractère qui sont apprises dans de tels rapports peuvent subsister chez les enfants pendant toute leur vie.

Aux yeux d'un petit enfant, les parents tiennent la place de Dieu Lui-même; en effet, ils sont les pourvoyeurs, les protecteurs, les maîtres, les législateurs de l'enfant et ceux qui l'aiment. L'éducation précoce d'un enfant et sa façon de réagir à de tels rapports détermineront dans une large mesure ses réactions ultérieures aux rapports plus étendus qu'il aura avec la société. En fin

de compte, ceci affectera certainement ses rapports avec son Père au ciel.

L'HONNEUR ET LE RESPECT POUR LES PARENTS

En bien des endroits, le Nouveau Testament amplifie ce commandement. Ainsi que l'apôtre Paul l'écrit: "*Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse)*" (Eph. 6:1-2).

Le commandement original d'"honorer" nos parents s'applique à chacun de nous pendant toute notre vie. Toutefois, dans ce passage, il est dit tout particulièrement aux *enfants d'obéir* à leurs parents "selon le Seigneur".

L'enfant manque totalement d'expérience et de jugement; il est absolument nécessaire de lui enseigner à OBEIR instantanément à ses parents. On peut — et l'on doit — de temps à autre donner à l'enfant des explications et des raisons pour cette façon d'agir. Mais au moment même où l'ordre est donné par les parents, il se peut qu'on n'en ait ni le temps ni l'occasion.

Il faut donc enseigner à un enfant l'HABITUDE d'obéir instantanément à ses parents. Tant que le jeune enfant se développe, ses parents tiennent pour lui la place de Dieu. Or, Dieu les tient pour RESPONSABLES d'enseigner et de diriger l'enfant comme il convient.

L'OBEISSANCE "SELON LE SEIGNEUR"

Il en découle directement et implicitement que le cinquième commandement oblige les parents à être honorables. En effet, afin d'être honoré, l'on doit d'abord être honorable.

Tous les parents ont besoin de se rendre compte qu'"aux yeux de leurs enfants" ils *représentent* Dieu. Ils doivent donc mener une vie digne de leur inspirer un respect profond et de la révérence. Ensuite, ils doivent leur enseigner à les honorer et à les respecter.

A mesure que l'enfant devient mûr, les parents doivent lui révéler l'existence du Père spirituel de toute vie, du Créateur du ciel et de la terre, le Chef suprême de l'univers.

Les parents devraient enseigner à leurs enfants à honorer leur Père spirituel et à Lui *obéir* avec une foi et un amour encore plus absolus que dans le cas de leurs parents terrestres. La plus grande leçon que l'on puisse enseigner à un enfant — ou à *qui que ce soit* — est celle de la *Crainte* et de l'obéissance à l'égard de Celui qui a en tout premier lieu mis la vie en branle.

La seule stipulation prévue quant à l'obéissance totale d'un enfant à l'égard de ses parents est l'expression "selon le Seigneur". Ceci *ne se réfère aucunement* à la condition spirituelle des parents. Depuis le commencement du christianisme, des jeunes sont parfois devenus vraiment convertis, alors qu'il n'en était pas de même de leurs parents. A mesure qu'un enfant se développe pour devenir un jeune homme ou une jeune fille, et qu'il en vient à connaître Dieu personnellement, l'instruction relative à l'obéissance à ses parents "selon le Seigneur" risque, à de rares occasions, de limiter son obéissance envers les parents qui sont hostiles aux voies et aux commandements de son Père céleste.

Dans de tels rares cas, si quelqu'un est suffisamment âgé pour comprendre, il l'est alors assez pour "obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" (Actes 5:29). Mais, même dans ce cas, il doit honorer ses parents du fait de leur rôle de pourvoyeurs et de guides terrestres, et se soumettre à tout châtiment qu'ils pourraient juger bon de lui infliger.

C'est ainsi que l'on enseignera à un enfant l'*habitude* d'obéir. Il apprendra à *respecter* l'AUTORITE. Le moment venu, si son esprit est ouvert au point de connaître le Père Suprême de toute vie, il aura déjà appris le fondement même du *caractère divin*: une OBEISSANCE pleine d'amour à l'égard de Dieu, ainsi qu'un profond *respect* et de la révérence pour toute loi et pour toute autorité constituée.

LA BENEDICTION POUR L'OBEISSANCE

L'apôtre Paul souligne à nouveau la bénédiction qui accompagne le cinquième commandement: "Afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre" (Eph. 6:3).

Si, depuis son enfance, on a enseigné

à un jeune individu un profond *respect* pour ses aînés et l'*habitude* de l'*obéissance* envers ceux que la loi a placés au-dessus de lui, il ne deviendra jamais un délinquant juvénile. Il ne songera jamais à voler ou à battre une personne âgée. Il ne songera pas davantage à défier, d'une façon méprisante, les autorités scolaires ou les représentants de l'ordre.

Ceci revient à dire qu'un tel individu ne fera jamais preuve de la rébellion opiniâtre ni du caractère lamentable qui sont devenus si courants parmi les jeunes d'aujourd'hui.

De l'*obéissance* au cinquième commandement résulte automatiquement la formation d'habitudes et d'un caractère qui ont tendance à durer toute la vie. Un jeune individu ainsi entraîné évitera les *imprudences*, la *violence*, les *mauvaises compagnies* et la *rébellion contre l'autorité* qui entraînent souvent une mort prématurée.

Quant à sa signification ultime, ceux qui apprennent à respecter leurs parents, et, par la suite — du fait de cette formation — Dieu Lui-même, vivront certainement "longtemps sur la terre". Ainsi que Jésus l'a dit: "Heureux les débonnaires [c'est-à-dire les humbles et ceux qui *obéissent*], car ils hériteront la terre!" (Matth. 5:5.)

Il y a également beaucoup de bénédictions quotidiennes pour l'enfant obéissant: le sentiment de *sécurité* n'est certainement pas la moindre. Ainsi que le juge Leibowitz l'a souligné, un enfant est en proie à la confusion si on ne lui indique pas quelles sont les limites de ses activités. Mais si ses parents lui disent quelles sont ces limites, et s'il ne les dépasse pas, il est alors dégagé de la *responsabilité* que, de façon innée, il se rend compte que ses parents doivent assumer.

La frustration est un autre problème qui est allégé. L'enfant désobéissant est un enfant frustré, car son esprit est constamment tourmenté par des sentiments de *culpabilité* et de *rébellion*.

Un enfant qui aime ses parents, qui les honore et qui leur obéit est vraiment *béni*. Il tendra à mener une existence qui est plus heureuse, exempte de soucis, et qui lui permet de savoir ce qu'il veut. En outre, ayant l'habitude



DROGUE
DESACCORD
DESENCHANTEMENT



d'honorer ses parents, sur le plan spirituel, ce sera alors beaucoup plus naturel pour lui de rendre un culte à son Dieu.

Jusqu'à présent, nous avons principalement évoqué l'application du cinquième commandement aux enfants et aux jeunes personnes. Le commandement originel qui nous enjoint d'"honorer" nos parents ne s'adresse pas seulement aux enfants, mais bien à *chacun* de nous.

MEME LES ADULTES DOIVENT HONORER LEURS PARENTS

Il peut arriver un moment dans l'existence où il n'est plus nécessaire ni même bien d'obéir strictement à ses parents, mais jamais le moment ne devrait arriver où l'on pourrait cesser de les honorer.

Le mot "honorer" a une signification beaucoup plus étendue que le mot "obéir". Il indique un profond *respect*, comme à l'égard de la *valeur*, du *mérite* ou du *rang*. Il dénote un sentiment de *haute estime* et de *déférence*.

Un individu qui a convenablement *obéi* à ses parents, pendant son enfance, exprime par la suite sa façon de les honorer en appréciant plus profondément le confort et l'éducation qu'ils lui ont donnés au cours de cette période de sa vie. Cette façon de les honorer s'exprime par la *courtoisie*, la *gentillesse* et l'*amabilité* à leur égard. A mesure que nous mûrissons, il devient de plus en plus évident que des parents fidèles et pleins d'amour ont passé d'innombrables heures de labeur, de pensées anxieuses et de prières angoissées pour assurer notre bien-être. Tout individu "normal" devrait éprouver du plaisir à *rendre à ses parents cet amour qu'ils ont créé*.

Au soir de leur vie, bien des parents éprouvent un désir ardent de cette affection et de cette solidarité avec leurs enfants — et ceci peut-être plus qu'en ce qui concerne n'importe quelle autre bénédiction.

Souvenons-nous donc de cette occasion qui s'offre à nous de rendre à nos parents l'amour qu'ils nous ont donné spontanément, et agissons en conséquence!

UN PECHE COURANT

Pour la *honte* éternelle de nos sociétés censément chrétiennes, des milliers de parents âgés sont réduits au maigre traitement dérisoire que leur accordent des organismes gouvernementaux. Dans de trop nombreux cas, les enfants sont en mesure de fournir à leurs parents des douceurs supplémentaires aussi généreuses que leurs moyens le leur permettent, mais ils n'y sont tout bonnement PAS DISPOSES.

Jésus-Christ a donné l'une des plus énergiques interprétations du cinquième commandement dans son application à ce problème. De Son temps, des gens trouvaient des "excuses" pour ne pas subvenir aux besoins de leurs parents. Ils disaient que des fonds qui auraient pu être utilisés de cette manière étaient "corban", c'est-à-dire consacrés au service de l'autel. Ces fonds ne faisaient pas partie de la dîme de Dieu, mais constituaient plutôt une *offrande* supplémentaire qui était utilisée pour s'assurer la faveur de Dieu en s'approchant de Lui.

Adressant un reproche à ceux qui étaient entichés de religion et hypocrites, Jésus a dit: "Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. Car Moïse a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort" (Marc 7:9-10).

Veillez remarquer comment ces hypocrites cherchaient à "raisonner" afin de ne pas obéir à ce commandement!

Jésus poursuivit en ces termes: "Mais vous, vous dites: Si un homme dit à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie..." (versets 11-13).

Jésus a condamné ces hypocrites. Ses paroles enseignent clairement que tout chrétien doit accorder une assistance matérielle et financière à ses parents âgés, si cela lui est possible, et si leurs besoins l'exigent. Il ne doit pas s'excuser en disant que tous ces fonds supplémentaires sont "dédiés à Dieu".

Ceci fait partie de notre obéissance au cinquième commandement.

L'EXEMPLE PERSONNEL DE JESUS

Jésus-Christ a VECU le message qu'Il enseignait. Sa propre vie est un exemple spectaculaire d'*obéissance* au cinquième commandement.

Juste avant Sa mort, Jésus dit: "J'ai gardé les commandements de mon Père" (Jean 15:10). Par Son *obéissance* envers Son Père céleste, ainsi qu'à l'égard de Ses parents humains, Jésus crût en *sagesse* et en *maturité*, même étant tout jeune.

Parlant de Son enfance, Luc a consigné ceci: "Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui" (Luc 2:40).

Ensuite, nous lisons le récit remarquable de Son voyage à Jérusalem pour y observer la Pâque alors qu'Il était âgé de douze ans. Après les jours des pains sans levain, Ses parents se mirent en route pour rentrer chez eux sans Lui, car ils supposaient que Jésus était avec des connaissances et des parents (versets 43-44).

Ceci, en soi-même, montre que les parents de Jésus Lui faisaient confiance, ainsi qu'à Son bon sens, en supposant qu'Il était avec d'autres jeunes dans la caravane, alors que celle-ci retournait à Nazareth. Ses parents, Joseph et Marie, avaient appris à se fier à Son obéissance et à Sa sagesse.

Mais inquiets à Son sujet, peut-être pour la première fois de leur vie, ils rebroussèrent chemin et finalement trouvèrent Jésus; ce ne fut pas dans une boîte de nuit ou dans un lieu d'amusement. Ils Le découvrirent dans le Temple de Dieu, "assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant" (verset 46). Il était resté sur place pour Se livrer à des recherches et en apprendre davantage au sujet des voies de Son Père céleste!

LA SAGESSE DE JESUS ADOLESCENT

Rappelez-vous qu'Il n'avait que douze ans. Mais Ses parents L'avaient instruit en se fondant sur la *Parole de Dieu*, et Il avait tenu compte de leurs instructions. Il avait étudié avec zèle. Il avait crû dans la connaissance et dans la compréhension des voies divines. Luc écrit: "[Même au milieu de ces doc-

(Suite page 34)

Pourquoi Dieu est-Il appelé Père?

Pourquoi les chrétiens appellent-ils Dieu "Père"? Pourquoi, par exemple, en priant, devrions-nous dire: "Notre Père qui es aux cieux! . . ."? Ce terme est-il un titre, un anthropomorphisme, une description, un euphémisme — ou une pensée réconfortante? Dieu est-Il appelé Père parce qu'Il est le Père de toute l'humanité par le fait même de la Création? Dieu est-Il REELLEMENT NOTRE PERE?

par David Jon Hill

LE CATECHISME, le Credo des apôtres et la pensée juive désignent Dieu en tant que *Père*, mais avec des interprétations et une compréhension différentes.

Les observations et les raisonnements des commentaires et des dictionnaires bibliques sont longs et éloquentes à ce propos. On a recours à toutes les analogies possibles et on les exploite afin d'expliquer tout ce que sous-entend le mot majestueux de *Père*; souvent, tout ceci se termine par des déclarations enthousiastes, mais insuffisantes et décevantes, telles que: "La gloire sous-entendue par le fait que nous devons être appelés fils de Dieu est trop magnifique pour que nous puissions en saisir la profondeur et, encore moins comprendre à quel point la signification en est élevée . . ."

Chaque analogie est amplifiée, examinée en détail et rendue par des mots. Dieu est appelé le Créateur, l'Initiateur, Celui qui nous a amenés à l'existence; c'est pourquoi Il est appelé notre Père. Il est notre Bienfaiteur, notre Providence et notre Protecteur. C'est Lui qui donne l'Amour, qui est le Législateur et qui pardonne; c'est Lui qui punit les

péchés et qui récompense la vertu. Il est le véritable Père de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est notre Père et nous sommes Ses fils. Son but est *d'engendrer* des fils qui naîtront à Son image, qui seront spirituellement parfaits comme Il est parfait, éternels comme Il l'est.

EST-CE UN BLASPHEME?

Ne vous hâtez pas de juger! Ne faites pas comme l'Israël ancien l'a *fait* avant vous (Ps 78:40-42).

Voyez ce que l'Ancien et le Nouveau Testaments ont à déclarer au sujet de cette question extrêmement importante: Pourquoi Dieu le Père est-il appelé *Père*? Lisez ce que les prophètes, de même que les apôtres de Dieu, nous disent à propos du *plan divin*. Lisez ce que Jésus a dit.

Jésus avait ce problème quand Il était ici-bas, il y a près de deux mille ans. Les réponses qu'Il fit aux scribes, aux pharisiens et aux sadducéens de Son époque, et les passages des Ecritures qu'Il a cités sont *toujours* là. Leur signification est toujours la même (Héb. 13:8). Non, ce n'étaient PAS là des passages des Ecritures qui s'appiquaient simplement à Jésus.

Rappelez-vous lorsqu'Il a dit: "N'est-il pas écrit dans votre loi: J'ai dit: Vous êtes des dieux?" (Jésus cite ici Psaume 82:6). "Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Ecriture ne peut être anéantie, celui que le Père a sanctifié . . . vous lui dites: Tu blasphèmes! Et cela parce que j'ai dit: Je suis le Fils de Dieu" (Jean 10:34-36).

Ce qui troublait tout le monde, ce n'était pas le fait qu'Il enseignait à Ses disciples à prier: "Notre Père qui es aux cieux! . . ." (Matth. 6:9); tous ceux dont il est question dans le *Livre* — les Israélites comme les Juifs — considéraient Dieu comme leur Père. ". . . Israël est mon fils, mon premier-né" (Ex. 4:22). ". . . Peuple insensé et dépourvu de sagesse . . . N'est-il pas ton père, ton créateur? N'est-ce pas lui qui t'a formé, et qui t'a affermi?" (Deut. 32:6). Ils reconnaissaient le passage des Ecritures qui déclare: "Tu es cependant notre père, car Abraham ne nous connaît pas, et Israël ignore qui nous sommes; c'est toi, Eternel, qui es notre père, qui, dès l'éternité, t'appelles notre sauveur" (Esaïe 63:16).

Nous lisons également: "Cepen-

dant, ô Eternel, tu es notre père; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous a formés" (Esaïe 64:7).

Cette belle analogie était acceptée par tous. Jésus enseignait à Ses disciples à se considérer en tant que fils de Dieu. Mais à cette époque, la conception courante des gens différait de celle que Jésus avait lorsqu'Il leur enseignait à prier "Notre Père..." Il n'a jamais enseigné à Ses disciples à se considérer comme des fils de Dieu dans le sens sentimental ou seulement spirituel.

Ce qui révoltait les gens, c'est que Jésus entendait *littéralement* ce qu'Il disait. Et Il disait: "Moi et le Père nous sommes un" (Jean 10:30). VOILA ce qui déclencha l'accusation de *blasphème*. VOILA ce qui poussa ceux qui l'écoutaient à tenter de le lapider.

Or, les gens n'ont pas changé depuis près de deux mille ans... Ils s'émeuvent encore et s'exclament: "Blasphème!" lorsqu'ils entendent un homme qui suit Jésus-Christ et Son Père, dire qu'il croit littéralement à la prière que Jésus adressa à Son Père le jour où Il a été sacrifié pour nous, quand Il a dit: "Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous" (Jean 17:11).

JESUS A TOUJOURS EXISTE

L'apôtre Jean, en donnant des explications au sujet de Jésus-Christ, la Parole de Dieu, a souligné qu'Il était Dieu depuis le commencement et qu'Il a toujours existé avant Sa naissance humaine (Jean 1:1).

Jean a poursuivi en proclamant que tout ce que nous voyons autour de nous dans la Création a été fait par Celui que nous appelons Jésus (Jean 1:3). En outre, il a souligné que Dieu a été *fait chair* et qu'Il a habité avec les êtres humains ici-bas.

Il a dit qu'Il était "le Fils unique venu du Père" (Jean 1:14, 18).

Le fait que Jésus-Christ était — et qu'Il est toujours — le Fils de Dieu est un point capital de la doctrine sur laquelle le christianisme repose. Aucun vrai chrétien ne peut nier que Jésus-Christ était — et qu'Il est toujours — le Fils de Dieu.

Un être qui avait été Dieu est devenu homme, "lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une

proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même [de sa gloire], en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix" (Phil. 2:6-8).

Ce même Jésus qui *était* Dieu, et qui cependant était aussi *avec* Dieu depuis le commencement, était également Celui qui a abasourdi Ses compatriotes en déclarant: "...avant qu'Abraham fût, je suis" (Jean 8:58). Et, en leur expliquant qu'Il était à la fois le SEIGNEUR de David tout en étant son descendant (Matth. 22:41-46), Jésus-Christ leur disait que *Dieu était* effectivement *devenu un être humain*. C'était le même Jésus qui s'est dépouillé de la gloire divine (Jean 17:5) et qui est devenu un être humain sujet à la mort.

Le fait que Dieu pourrait devenir un être humain, sujet à la mort et aux multiples tentations de l'homme physique (comme Jésus le fut) était totalement inacceptable pour la pensée juive — et l'est encore; aussi les Juifs ont-ils rejeté carrément l'affirmation de Jésus de Nazareth disant qu'Il *était* le Fils de Dieu. Avant de juger trop sévèrement ce *refus*, rappelons-nous que de nombreux chrétiens rejettent l'idée que nous naissons un jour dans le Royaume de Dieu, et considèrent cela comme un blasphème. Ainsi, nous avons d'un côté un groupe important de gens qui nient que Dieu puisse devenir homme et, de l'autre, un groupe encore plus important qui nient que l'homme puisse faire partie de la famille divine.

En accomplissant les prophéties qui envisageaient la venue du Fils de l'homme, le Messie à Son *premier* avènement — cet humble avènement rejeté par les hommes — Jésus est devenu le SEUL Fils engendré par Son Père qui est aux cieux. Il a accompli ce qu'Esaïe avait prophétisé (Esaïe 7:14). Celui que tant d'autres prophètes attendaient aussi avec impatience, c'est-à-dire un petit enfant humain, a été formé par la puissance de l'Esprit de Dieu (Matth. 1:18) dans le sein d'une vierge; Il a été ainsi le SEUL être humain qui a jamais eu (ou qui aura jamais) le Père au ciel comme étant Celui qui l'a engendré. De

la sorte, Jésus est le SEUL Fils conçu par Dieu le Père.

JESUS, LE PREMIER-NE...

La régénération — la nouvelle naissance — être engendré à nouveau — naître à nouveau dans le Royaume de Dieu — tels sont les termes employés par les érudits bibliques. Jésus expliqua à Nicodème qu'afin d'entrer dans le Royaume de Dieu, les êtres humains doivent *naître de nouveau*. Il lui expliqua avec beaucoup de patience qu'Il ne parlait *pas* d'une nouvelle naissance *physique*, mais d'une naissance SPIRITUELLE (Jean chap. 3, en particulier le verset 3).

Il y a tant de passages bibliques qui traitent des détails de cette doctrine, comme Jésus l'a expliquée à Nicodème, qu'il est difficile d'en choisir un pour expliquer ce changement spirituel, cette régénération ou cette nouvelle naissance. Pourtant, parmi tous les chapitres qui se trouvent dans la Bible, le huitième de l'Épître aux Romains est sans doute celui qui explique le mieux comment des êtres humains peuvent devenir des fils de Dieu...

Ce chapitre nous montre que l'être humain avec sa nature et son esprit charnels ne peut pas obéir aux Lois de Dieu et Lui plaire. En premier lieu nous avons tous besoin d'un sacrifice d'expiation pour nos péchés qui nous ont amené la mort, puis notre esprit doit être changé; il doit être orienté spirituellement et non physiquement, afin que nous puissions penser, agir et vivre comme notre Père au ciel, ou comme le dit Paul: "tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu" (Rom. 8:14).

Dieu nous dit que l'Esprit du Père se joint à *notre* esprit, et nous rend témoignage que nous sommes les enfants de Dieu (verset 16). Il montre qu'en joignant Son Esprit au nôtre, Il ne nous amène pas *immédiatement* dans Son Royaume, Sa Famille, mais que nous devons passer par diverses expériences qui sont souvent pénibles, afin de développer en nous le caractère et de nous amener à la maturité (Matth. 5:48); le but de ceci est que nous puissions, en fin de compte, *naître* comme fils de Dieu. Des conseils réconfortants nous sont donnés pour nous montrer

Pourquoi Dieu est-Il appelé Père?

qu'en dépit des épreuves et des difficultés que nous avons à endurer alors que nous sommes encore des êtres humains, "nous savons . . . que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein" (Rom. 8:28). Paul explique, au verset suivant, que selon le but divin, les vrais chrétiens ont été appelés *pour être enfants de Dieu, naître dans le Royaume et la Famille de Dieu — comme le Christ est né dans le Royaume et dans la Famille de Dieu*. Et c'est ainsi que Jésus, le Prince de notre salut est appelé "Le premier-né entre plusieurs [c'est-à-dire beaucoup de] frères".

Jésus de Nazareth, le seul être humain qui ait été conçu dans le sein d'une femme par Dieu le Père au ciel, est également le premier qui soit devenu Fils de Dieu par la résurrection d'entre les morts (Rom. 1:4).

N'importe quel être humain, en mettant à l'épreuve la puissance de l'Esprit de Dieu, pourra se joindre au Fils Premier-né, dans le Royaume de Dieu, une fois qu'il aura été appelé par Dieu le Père.

C'était depuis le commencement le plan divin de PARTAGER Sa vie éternelle avec toute la joie et la majesté qu'elle comporte. Parlant du Christ, Paul a cité le livre des Psaumes et a écrit: "Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises" (Héb. 2:6-8).

Certes, nous reconnaissons que toutes choses sont soumises à Jésus-Christ. Nous nous rappelons tous les passages des Ecritures citant Jésus, après Sa résurrection, qui explique à Ses disciples: "Tout pouvoir m'a été donné dans

le ciel et sur la terre" (Matth. 28:18).

Notez que Paul tire cette citation des Psaumes, et que ce n'est pas *simplement* du Fils de l'Homme (Jésus) dont il est question ici, mais de l'HUMANITE. Dieu a créé l'humanité en ayant pour objectif ultime de partager Son Royaume avec elle — c'est ce que disent ces versets.

"Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut [Jésus-Christ]" (Héb. 2:9-10).

Oui, Dieu le Père a l'intention — c'est Sa *volonté* et Son *but* — d'AJOUTER BEAUCOUP DE FILS à Son Royaume, à Sa Famille, pour qu'ils aient la MEME GLOIRE que le Prince de leur salut. C'est dans cette perspective que Jésus appelle frères les êtres humains qui croient en Lui (verset 11). Ils sont *réellement* des frères.

“AU COMMENCEMENT . . .”

Dans le tout premier verset de la Bible, Genèse 1:1, Dieu Se présente à l'humanité comme le Créateur Tout-Puissant. Dans la traduction française de l'hébreu, il est regrettable que le terme "Dieu" soit employé, car il ne correspond pas complètement au mot hébreu dont il est la traduction. En français, le mot *Dieu* évoque l'idée qu'un seul être ou individu est sous-entendu. Il est au singulier. Or, en hébreu, il ne l'est pas.

Dieu S'est présenté à l'humanité avec un nom "plural", c'est-à-dire évoquant l'idée de pluralité. Il a recours à ce nom plural exclusivement et à plusieurs reprises dans le premier chapitre de la Genèse et jusqu'au 3^e verset du 2^e chapitre. En hébreu, ce mot est "Elohim". En français, nous utilisons "s" (ou parfois "x") comme lettre finale pour le pluriel des mots. En hébreu, on utilise la terminaison "im" pour indiquer le pluriel.

Dans certains cas, ceci peut entraîner une certaine confusion. Nous en avons

un exemple dans le 3^e chapitre de la Genèse, au verset 24, où le mot hébreu "cherubim" est transcrit phonétiquement à partir de l'hébreu. Afin de bien faire comprendre aux gens qu'il y a là plus d'un chérubin, ce mot a été francisé et épilé "chérubins". Ceci nous aide à comprendre le langage original biblique, mais nous induit en erreur car on ne s'y tient pas uniformément *tout au long* de la Bible.

Si les traducteurs s'en étaient toujours tenus à cette façon de traduire, le premier verset de la Bible se lirait alors ainsi: "Au commencement, les ElohimS . . ." Ainsi, le mot "Dieu" traduit dans Genèse 1 — Elohim en hébreu — signifie la Famille vivant à jamais, créant à jamais, Toute-Puissante et Gouvernante, le Royaume de Dieu.

Elohim signifie effectivement UN Dieu et non beaucoup de dieux, mais ce Seul Dieu est un ROYAUME. Il ressemble à l'Eglise de Dieu. Il n'y a qu'une seule vraie Eglise, UNE Eglise, mais BEAUCOUP de membres (I Cor. 12:20).

LA PLUS GRANDE CREATION

Pour autant que la Bible le révèle, il n'y a que deux Etres actuellement dans le Royaume de Dieu: Celui que nous appelons Dieu le Père et Jésus Christ, le Fils. Ces deux-là, dans ce chapitre de la Genèse, ont déclaré: "Puis Dieu [Elohim] dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance" (Gen. 2:26).

A cette époque-là, l'humanité fut créée physiquement à l'image de Dieu: "L'ETERNEL Dieu forma l'homme de la poussière, Il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant" (Gen. 2:7). Il n'avait pas la vie éternelle, ou la vie immortelle, en ce temps-là, mais, ainsi que Dieu le lui avait dit: ". . . tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière" (Gen. 3:19).

Selon le compte rendu que nous pouvons lire dans le premier chapitre de la Genèse, la création physique fut achevée, mais la plus grande création — l'objectif même de la création physique — n'était pas complète. Le grand processus de la Création spirituelle avait tout juste commencé avec la création de

deux êtres humains pour produire toute la race humaine à laquelle la condition de fils devait être offerte dans le Royaume de Dieu.

LE PERE PLUS GRAND QUE LE FILS

Lorsque Jésus-Christ était ici-bas, Il faisait constamment allusion à l'Évangile de Son Père — celui du Royaume de Dieu — et Il attirait l'attention des gens sur le fait qu'Il y a un Père. Il a révélé le Père. Jamais Il n'a hésité à montrer qu'Il ne pouvait rien faire sans que le Père Le guide, Le conduise, L'aide et Le soutienne (Jean 5:19, 30). Il a déclaré: "Le Père est plus grand que moi" (Jean 14:28).

De même que certains hommes ont des responsabilités, une autorité et un emploi plus importants que d'autres, ce grand Dieu appelé Père a la plus grande responsabilité de TOUS les êtres; Il est plus grand que *n'importe quel autre être*.

Jésus-Christ, qui vient après Son Père en matière de responsabilités, d'autorité et de poste, S'acquiesce de Son plein gré, et avec soumission, de Ses responsabilités en Sa qualité de seconde Personne dans la Famille divine. Jésus reconnaît de bon cœur la supériorité du Père, et Il concentre sur ce fait toute l'attention de ceux qu'Il a appelés.

C'est par l'intermédiaire du Christ, en unisson avec Son Père, que toutes choses ont été créées, celles qui sont visibles de même que celles qui ne le sont pas, c'est-à-dire de grands êtres spirituels tels que les anges et les chérubins. C'est ce Jésus qui, en vivant Sa vie parfaite et exemplaire par la puissance du Saint-Esprit, nous a *montré*, nous a *manifesté* et nous a *rendu visible* CE A QUOI RESSEMBLE LE DIEU INVISIBLE. C'est le *même* Jésus que Dieu a désigné comme *Chef* du corps qu'Il appelle l'Église — ce même Jésus qui est le *premier-né* d'entre les morts — le premier à S'être vu attribuer entièrement la qualité de Fils dans le Royaume de Dieu (Col. 1:15-18).

LA RESPONSABILITE DU FILS

Passons brièvement en revue les responsabilités et les activités magnifiques de Jésus-Christ, et posons-nous ensuite

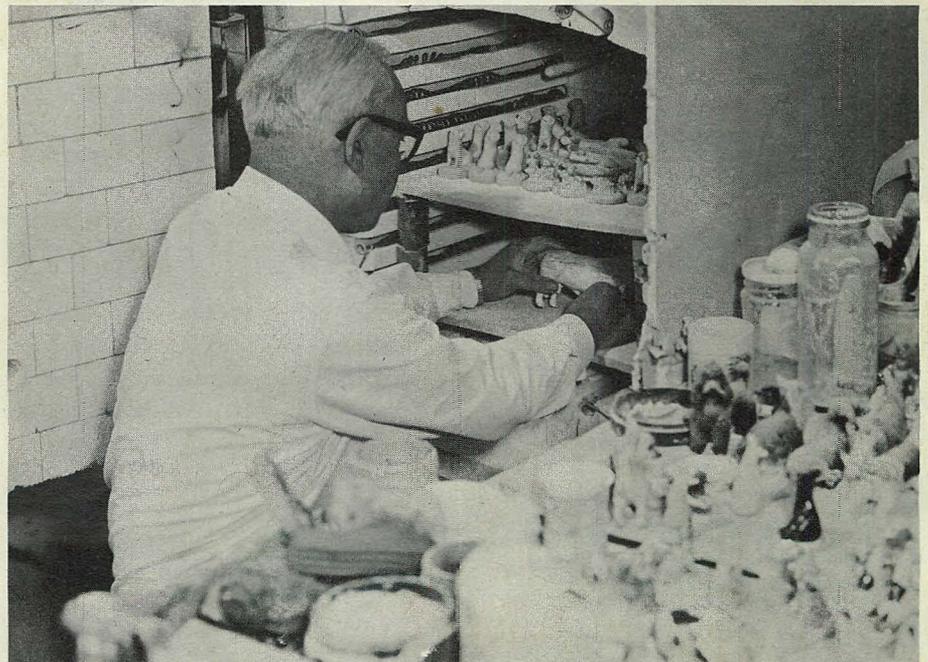
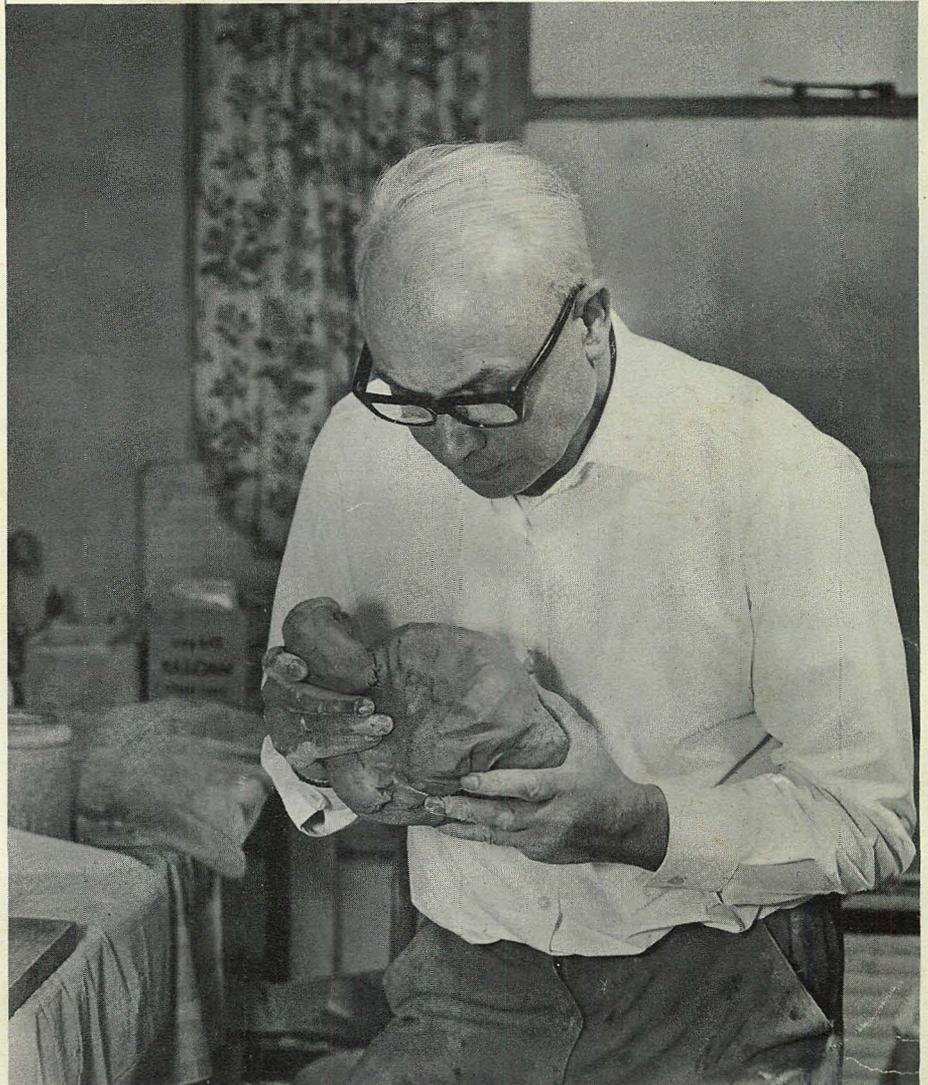


Photo Ambassador College

Après avoir choisi l'argile, le potier la soumet aux intempéries, la pétrit, la modèle, la cuit au four et, en dernier lieu, la décore.

Pourquoi Dieu est-Il appelé Père?

la question: Quelle est la chose la plus grande que le Père puisse faire?

De par la définition qui en est donnée dans la Bible, Jésus, qui est la Parole de Dieu, a été Celui qui a parlé; c'est alors que tout le vaste univers que nous voyons est venu à l'existence. C'est également Lui qui a créé le vaste monde d'êtres spirituels que nous ne voyons pas. Ce fut Lui qui appela Abraham, Isaac et Jacob; ce fut le Christ qui appela Israël et le tira de Sa servitude en Egypte. Ce fut Jésus qui énonça les Dix Commandements du haut du mont Sinaï. Ce fut Lui qui choisit David pour être Roi d'Israël. C'est ce même Jésus qui envoya Israël puis, par la suite, Juda en exil et en captivité, en faisant errer ces peuples sur la face de la terre, parce qu'ils s'étaient détournés de Sa vraie voie.

C'est ce Jésus qui est venu ici-bas, qui est né d'une vierge, qui a été conçu par Dieu, qui a mené une vie parfaite dans l'Esprit de la Loi divine, et qui est mort en tant que sacrifice suprême en versant Son sang; après S'être dépouillé de Sa divinité, Il S'est dépouillé même de Sa vie humaine. Il donna Son sang, Sa vie, afin de payer pour nos transgressions. Il donna Son corps meurtri, roué de coups et contusionné, à titre de paiement pour nos péchés physiques, afin que nous soyons guéris.

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi le sacrifice du Christ peut payer pour les péchés du monde entier? Il est évident que si cette *vie* unique a créé *tout* ce que nous connaissons, ce monde, tous ceux qui s'y trouvent, ainsi que les êtres spirituels, dans ce cas, le sacrifice de cette vie suffit pour payer l'amende de nos péchés.

C'est ce même Jésus que Dieu le Père, qui est au ciel, a ressuscité d'entre les morts par la Puissance du Saint-Esprit, pour être Son Fils Premier-né.

C'est encore Jésus qui a commencé la *seule* vraie Eglise de Dieu, le jour de la Pentecôte de l'an 31 de notre ère. Ce

même Jésus est demeuré *avec* elle au cours de toutes ces années; ni la mort ni la tombe n'ont eu raison de son "petit troupeau", ainsi qu'Il l'avait promis. Il va bientôt revenir en tant que Roi des rois et que Seigneur des seigneurs afin de gouverner ici-bas toutes les nations dans le Merveilleux Monde à Venir.

En conséquence, si le Christ a fait toutes ces grandes choses et accompli ces prophéties magnifiques, quelles sont les choses *plus grandes* que le Père fait? LE PERE ENGENDRE ET FERA NAITRE DES FILS DANS SA FAMILLE. Jésus-Christ ne nous engendre *pas* en tant que les fils de Dieu, mais le PERE LE FAIT. Bien entendu, ce n'est que par l'*intermédiaire* du Christ que nous connaissons le Père, et que nous pouvons nous présenter à Lui, une fois nos péchés payés par le sang du Christ.

PERE ET FILS, UNION PARFAITE

Jésus-Christ, en ACCORD PARFAIT *avec* Son Père exécute le dessein de la Création. Mais Dieu le Père est le seul à pouvoir engendrer des fils.

Ainsi, Dieu le Père est plus grand que Jésus-Christ (Jean 14:28).

Ecoutez cette déclaration de l'apôtre Jean, telle qu'elle a été traduite dans la version *Synodale*: "Voyez de quel amour le Père nous a aimés, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu!" — c'est ce que nous *sommes* en réalité. Notre hérédité du côté divin n'est pas une simple figure de langage; c'est ce qui explique pourquoi le monde ne nous reconnaît pas, pas plus qu'il n'a reconnu le Christ (I Jean 3:1).

Poursuivons maintenant: "Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants [engendrés maintenant, mais pas encore nés] de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté [c'est-à-dire la manifestation des fils de Dieu, l'époque à laquelle ils apparaîtront n'est pas encore venue — Romains 8:23]. Nous savons que lorsqu'il paraîtra [c'est-à-dire lors du second avènement de Jésus-Christ en tant que Roi des rois et que Seigneur des seigneurs], nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est" (I Jean 3:2).

Aucun être humain ne peut voir Dieu

tel qu'il est — et vivre. Même Moïse, qui a eu la permission de voir Dieu, ne Le vit que de dos; dans Sa miséricorde, Dieu ne lui permit pas de Le voir comme Il est. Mais au moment de la résurrection, lorsque s'accomplira la promesse de Dieu le Père et que nous renaîtrons de la tombe, lorsque notre mortalité aura revêtu l'immortalité et notre corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, lorsque nous serons changés de chair en esprit et lorsque nous deviendrons des fils du Dieu Vivant, ALORS NOUS serons à même de voir Jésus-Christ tel qu'Il est réellement, dans toute Sa splendeur et Sa gloire spirituelles.

L'UNITE EXEMPLAIRE DU PERE ET DU FILS

Cet accord parfait (que Dieu le Père et Jésus le Fils accomplissent par la puissance de leur Saint-Esprit) est palpitant à contempler. Jésus a dit: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44). Et pourtant, Jésus a également dit: "Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (Jean 14:6).

Dieu le Père, sur Son trône au ciel — actif, vivant et S'occupant de toute Sa Famille — décide *qui Il veut appeler et quand Il veut le faire*. Il fait en sorte que ces individus soient attirés vers Jésus-Christ, Son Fils. A Son tour, Jésus-Christ les dirige vers le Père qui est aux cieux.

Quelle beauté! Quelle unité!

Nous ne voyons pas ici le moindre conflit entre le Père et le Fils. Nous ne voyons pas un Jésus-Christ qui, ainsi que ce monde l'enseigne, S'est rebellé contre Son Père et a recommandé une voie différente. Nous constatons une harmonie et une unité totales, la paix et l'oeuvre parfaite de la Création spirituelle dont le Père a la responsabilité.

Que vous le croyiez ou non, l'époque de *notre* salut est entre les mains de Dieu le Père. Lui et le Christ, Son Fils (les Elohim de la Création) ont mis sur pied un plan de sept mille ans pour faire passer l'humanité du niveau humain au niveau divin (II Pi. 1:4). Six mille de ces années ont été allouées à l'humanité pour se gouverner elle-même et pour que Satan puisse

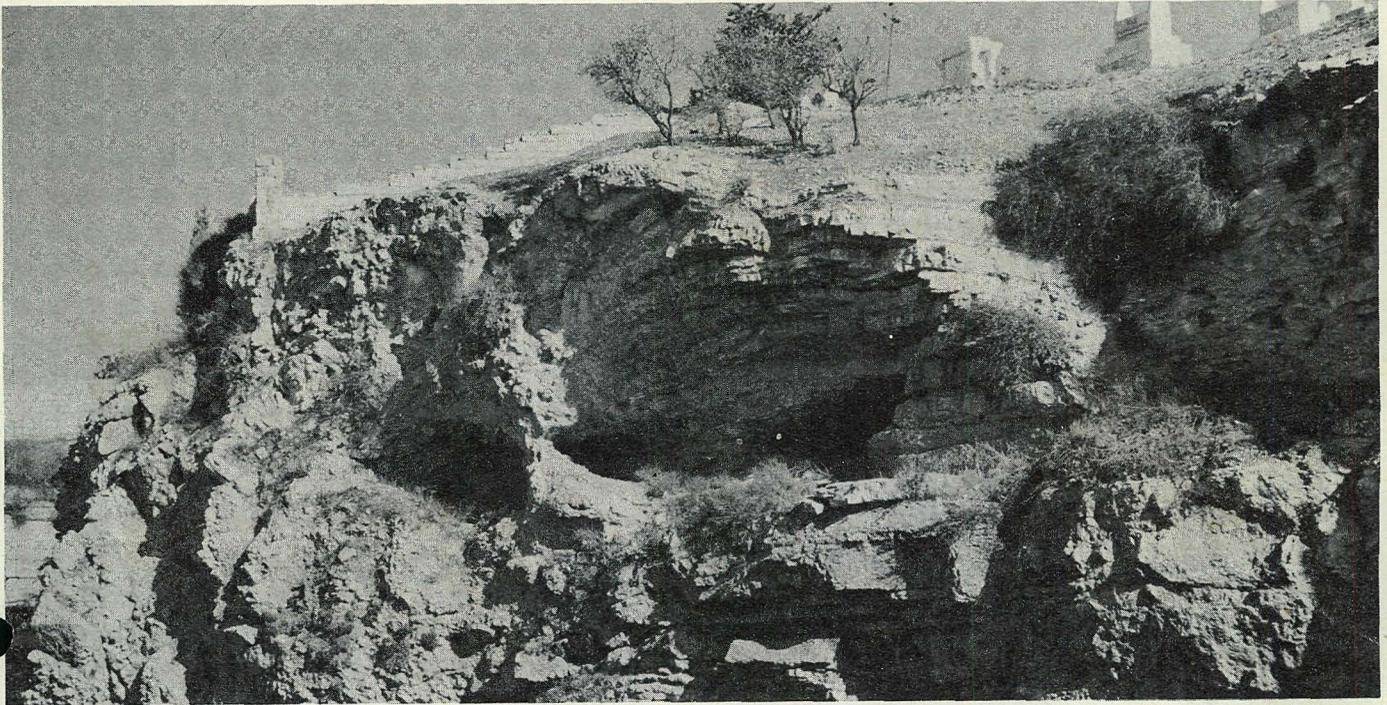


Photo Ambassador College

Le Golgotha, colline rocheuse située en dehors de l'enceinte de la Jérusalem antique, où avaient lieu les exécutions capitales.

régner librement. Puis viendra le repos sabbatique de Dieu, le laps de temps de mille ans de Son Royaume ici-bas où Son gouvernement régira l'humanité à Sa façon. Chaque semaine qui passe laisse entrevoir ce plan et finalement, une résurrection de tous ceux qui ont vécu, de ceux qui n'ont *jamais* eu leur *chance* d'être appelés par Dieu le Père. Tout être humain qui aura jamais vécu sera ramené à la vie et y recevra cette *seule et unique* chance que Dieu donne à chacun de devenir Son fils.

Nous voyons les hommes souffrir autour de nous. Nous sommes témoins d'une *histoire* de souffrances humaines depuis des milliers d'années. Ce n'est qu'à de rares occasions au cours de l'histoire que le Père est intervenu dans l'existence de quelques êtres humains. Le Fils a toujours suivi cet exemple, en harmonie parfaite, en guidant, en conduisant, en faisant prospérer, en éduquant et en bénissant certains individus, de même qu'en inspirant ceux que le Père avait choisis *au milieu* d'un monde vivant dans la rébellion et conduit par Satan.

C'est dans ce monde rebelle que Dieu le Père a envoyé Son Fils Jésus-Christ pour vivre dans la chair et "... à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient

en son nom, elle [la Parole] a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés [engendrés], non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu" (Jean 1:12-13).

Apollos, à l'époque des premiers temps de l'Eglise du Nouveau Testament, était un orateur enthousiaste et éloquent dont le zèle a tout d'abord dépassé la sagesse et la compréhension. Il avait entendu et répété certaines choses qu'on disait au sujet de Jésus-Christ et de Jean-Baptiste, au sujet du message qu'ils prêchaient. Il le prêcha lui-même et convainquit beaucoup de gens des mérites de ce message. Ces nombreuses personnes furent baptisées, car elles croyaient au message qu'Apollos avait enseigné.

Mais lorsque Paul questionna des gens qui avaient été enseignés et instruits par Apollos, il s'aperçut qu'il y avait un **ELEMENT CLE** qui manquait à cet enseignement. *Apollos avait omis de les instruire en ce qui concerne le Saint-Esprit de Dieu*: l'Esprit de Dieu, c'est-à-dire Sa Puissance, Son essence même qu'Il nous octroie et nous accorde pour nous engendrer en tant que Ses fils et pour nous donner le pouvoir de triompher de nos tendances humaines.

Il s'agit du pouvoir qui nous élèvera

de notre condition d'êtres humains à celle d'êtres divins. Apollos lui-même avait besoin d'autres instructions; il les reçut d'un couple dévoué qui faisait partie de l'Eglise de Dieu, et de ses ministres. Bien entendu, ces individus auxquels il avait prêché avaient besoin d'instructions ultérieures; ils les reçurent du ministère de Dieu à cette époque et furent tous BAPTISES au nom de Jésus. (Lisez ceci au commencement du 19^e chapitre des Actes, versets 1-7.)

Il semble qu'en prêchant le Père et le Fils, les prédicateurs aient OUBLIE ou peut-être *rejeté* la raison la plus importante pour laquelle Dieu est appelé notre Père, et Jésus Son Fils.

Si vous avez des questions *particulières* à nous poser, ne manquez pas de nous écrire. Si vous estimez que vous aimeriez parler à l'un de nos représentants au sujet de cette question des plus **IMPORTANTES** — ou de *n'importe quel autre sujet* qui vous paraît essentiel, n'hésitez pas à nous en faire la demande.

Dieu est appelé un Père parce qu'Il est réellement un Père. C'est Sa volonté, Son but et Son dessein de devenir le Père d'innombrables millions d'hommes — de devenir VOTRE Père — afin que vous partagiez Sa vie, Sa gloire, Sa majesté et Son Royaume.

— VOICI COMMENT votre abonnement à "La PURE VERITE" a été payé

Beaucoup de gens nous demandent "COMMENT mon abonnement a-t-il été payé à l'avance? POURQUOI ne puis-je le payer moi-même? COMMENT pouvez-vous éditer une revue d'une telle qualité sans recourir à la publicité en tant que source de revenu?"

La réponse est aussi simple qu'étonnante. Notre organisation accomplit un travail jamais fait auparavant. Elle procède d'une façon tout à fait nouvelle.

Toute cette activité, dont l'action s'étend au monde entier, a commencé fort modestement... M. Herbert W. Armstrong, le rédacteur en chef de cette revue, avait donné en 1933 une série de conférences sur la signification et le but de la vie humaine, sur la façon de retrouver les vraies valeurs, ainsi que sur les lois qui régissent la réussite dans la vie. Il démontra que les échecs individuels et les soucis collectifs du monde étaient le résultat naturel d'un mauvais principe dont la société humaine s'inspire. La façon dont le monde conçoit l'existence est fondée sur la philosophie qui consiste à faire du "MOI" le centre de tout — à se procurer, à prendre, à acquérir, à envier, à jalouser et à haïr.

Les conférences en question inversèrent cette conception, en montrant que la voie qui mène aux choses *désirables* — la paix, le contentement, la *vraie* réussite, un bien-être agréable dans l'abondance — est celle qui consiste à donner, à partager, à aider, à servir et à faire preuve d'une sollicitude altruiste.

La réaction fut enthousiaste, à tel point qu'un certain nombre d'existences furent transformées du tout au tout. Le directeur d'une petite station de radio, ainsi qu'une douzaine d'autres personnes dont les moyens étaient très réduits, se portèrent volontaires afin de contribuer régulièrement de telle sorte que cette connaissance puisse atteindre un plus grand nombre de gens par l'intermédiaire des ondes. Sept ans auparavant, M. Herbert W. Armstrong projetait déjà de publier une revue mensuelle dont le nom serait "La PURE VERITE". La voie était désormais ouverte...

La première semaine du mois de janvier 1934, le programme du MONDE A VENIR commença à être radiodiffusé en anglais. Le 1^{er} février de la même année, le premier numéro de "La PURE VERITE" en anglais parut; c'était alors une petite "revue" faite à la maison, et imprimée grâce à une ronéo qui avait été empruntée. Ses débuts n'auraient guère

pu être plus humbles; toutefois, la réaction fut surprenante, immédiate — électrique en quelque sorte! C'était là quelque chose de *différent* et de *bien*! C'était une chose vraiment *nécessaire*!

Aucune contribution n'était demandée. Néanmoins, un petit nombre de personnes se groupèrent pour contribuer *volontairement* à cette cause. Progressivement, des auditeurs et des lecteurs devinrent des collaborateurs *volontaires* qui apportaient régulièrement leurs contributions. Celles-ci étaient pour la plupart modestes. Ces gens-là *désiraient* participer à l'expansion de cette Oeuvre unique et nécessaire; ils donnaient selon leurs *possibilités*. A mesure que le nombre de ces collaborateurs s'accroissait, cette Oeuvre se développait.

La croissance semblait lente, mais elle était régulière et continue, à raison d'environ 30% par an. Un débouché supplémentaire à la radio fut ajouté, puis deux; au cours des années, d'autres de plus en plus nombreux s'y adjoignirent. Le jour vint où "La PURE VERITE" fut imprimée et non plus ronéotypée. Toutefois, tous les abonnements étaient payés à l'avance — chose rendue possible par le nombre toujours plus grand d'OUVRIERS EN Dieu qui étaient volontaires. Nous proclamions LA FACON de DONNER et de SERVIR; fixer un prix pour notre documentation n'aurait pas été compatible avec cette FACON.

Au cours des années, cette même ligne de conduite financière a été strictement maintenue — à savoir de ne jamais demander d'aide financière au public, et de ne jamais fixer un prix pour la connaissance *inestimable* ainsi disséminée. Nous CROYONS en ce que nous faisons et à la *manière* dont cela est fait! Notre famille sans cesse grandissante d'Ouvriers en Dieu CROIENT en cela aussi; ils donnent de bon coeur une partie de leur revenu afin que nous puissions, avec leur aide, LIVRER ces secrets précieux sur la manière de réussir à un nombre toujours plus grand de lecteurs et d'auditeurs.

La taille et l'importance de cette Oeuvre ont continué à s'accroître chaque année dans la proportion de 25 à 30%. Aujourd'hui, cette entreprise est gigantesque; elle touche approximativement 150 MILLIONS de personnes de par le monde. Elle a aidé d'innombrables milliers de personnes à faire de *leur* vie une réussite.

Nos collaborateurs sont heureux de se joindre à nous pour vous adresser un MERCI sincère parce que vous nous permettez de vous servir. Cela nous cause un plaisir constant.

EDITORIAL

(Suite de la page 6)

déclaration que contient le verset 2. "La terre était [*devint*, en réalité] informe et vide [en hébreu *tohu bohu* signifie ruine, confusion, vide; consultez n'importe quel dictionnaire hébreu-français]; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme" [c'est-à-dire surface fluide, donc les océans]. Bien d'autres passages, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, décrivent ce qui s'est produit entre ces deux versets.

Bien entendu, ceci laisse de la place à un laps de temps indéfini entre ces deux versets. En ce qui concerne le récit biblique, la création originelle aurait pu se produire des millions d'années avant les événements décrits au 2^e verset du premier chapitre de la Genèse...

Néanmoins, à l'époque décrite par ces trois premiers chapitres du Livre de la Genèse, en commençant par le deuxième verset du chapitre I, la chronologie biblique fait remonter ces événements à un peu moins de 6000 ans.

Nous lisons au 26^e verset du premier chapitre: "Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre."

Verset 27: "Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme."

Venons-en maintenant au chapitre 2, en commençant par le verset 7: "L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant."

On peut noter ici que ce qui a été fait de substance matérielle, de la poussière du sol, est *devenu* une âme vivante. Cela constitue une déclaration nette et catégorique, aux termes de laquelle l'"âme" a été tirée de la poussière de la terre, donc d'une substance matérielle et non de l'esprit.

Ensuite vient la déclaration selon laquelle Dieu a planté un jardin en Eden, du côté de l'Orient, et qu'Il y mit

l'homme qu'Il avait formé. Adam a donc été créé ailleurs, puis mis dans ce jardin.

On dit ensuite qu'il y avait de beaux arbres dans le jardin, y compris des arbres fruitiers. Au milieu du jardin, il y avait deux arbres particuliers: l'un appelé "l'arbre de la VIE", l'autre, "l'arbre de la CONNAISSANCE du BIEN et du MAL".

Passons au verset 16: "L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras."

Notez en passant qu'il n'est absolument pas dit que le fruit défendu était une pomme...

Bien qu'ici le récit soit excessivement bref, et qu'il ne traite que les points saillants, ce passage sous-entend que Dieu a donné à Adam et à Eve une instruction fondamentale, considérable et suffisante, pour leurs besoins immédiats, et dont seulement certaines parties sont enregistrées.

Voyons maintenant le 3^e chapitre...

"Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits" (verset 1).

Une grande partie de la Bible consiste en symboles, mais elle explique ses propres symboles. Bien entendu, il est aujourd'hui très démodé de croire au diable; or, la Bible, bien que ceci soit contraire aux conceptions actuelles, parle nettement de son existence. C'est ainsi que, dans Apocalypse 12:9 et 20:2, il est appelé symboliquement le serpent. Ce n'est donc pas se livrer à des "conjectures" que de déclarer que ce serpent symbolise tout simplement le diable.

Veuillez maintenant noter la tentation. Faisant en cela preuve de finesse, il s'est tout d'abord adressé au "sexe faible" (la Bible parle de la femme comme étant le sexe faible, que l'on soit ou non d'accord avec cela), pour atteindre Adam par l'intermédiaire de sa femme. "Il dit à la femme: Dieu a-t-Il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?" (Gen. 3:1.)

"La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du

jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal" (versets 2-5).

Ici, le récit attribue de la subtilité au diable. Tout d'abord, ce dernier discrédite Dieu. En effet, il déclare en substance: "Vous ne pouvez vous fier à la parole de Dieu; Il vous a menti. Il sait que vous ne mourrez pas; vous ne pouvez mourir, car vous êtes des âmes immortelles."

Le diable est représenté comme assez intelligent pour éviter de dire: "Croyez-moi, au lieu de croire Dieu. Laissez-moi vous donner la CONNAISSANCE de ce qui est bien et de ce qui est mal." Au lieu de cela, le diable est représenté ici comme disant: "Vous ne pouvez vous fier à Dieu, étant donné qu'Il a menti lorsqu'Il a dit que vous pourriez mourir. Ne comptez que sur vous-mêmes! Si vous désobéissez à Dieu et si vous mangez ce fruit, c'est alors que vos yeux s'ouvriront; vous vous rendrez compte de votre grande intelligence. VOUS avez un esprit parfait; vous pouvez produire la CONNAISSANCE de ce qui est bon et de ce qui est mal. Vous pouvez être vous-mêmes comme DIEU! Vous ne pouvez vous fier au Dieu qui vous a menti, mais vous pouvez compter sur vous-même et sur votre capacité de produire cette connaissance."

Ce qui est sous-entendu dans ce récit du fruit défendu est évident... Satan est représenté comme faisant appel à la vanité de l'homme, à l'orgueil qu'il a de son intellect. Le récit représente l'homme, Adam, comme ayant tout juste été créé et pourvu d'un esprit humain parfait. Nous savons que l'esprit humain est supérieur à quoi que ce soit d'autre que nous pouvons voir ou connaître par nos cinq sens. Il est aisé de comprendre comment cet homme et cette femme nouvellement créés ont pu tout à coup commencer à se rendre compte qu'ils avaient la capacité de penser par eux-mêmes. A l'instar d'un garçon qui a un nouveau jouet passionnant, ils désiraient s'en servir, et ils furent peu à peu

intoxiqués par leur vanité intellectuelle. Ils pouvaient mettre à l'épreuve cette fonction divine consistant à produire la connaissance de ce qui est bien et de ce qui est mal.

La vanité se formalise d'avoir une autorité au-dessus d'elle. Ils commencèrent à prendre en mauvaise part l'autorité de Dieu et Son ordre. Ils se mirent à penser qu'ils étaient pourvus d'un intellect comparable à celui de Dieu. Ceci les éleva au niveau divin, et eut donc pour effet d'abaisser Dieu à leur niveau. Dieu devint une sorte de rival pour décider ce qui est bien et ce qui est mal. Dieu leur avait interdit de manger du fruit de ce seul arbre, c'est-à-dire de décider de par eux-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal. Dieu avait dit que manger ce fruit était un péché. Or, ils résolurent de décider par eux-mêmes. Ils décidèrent que la façon de savoir était de mettre cela à l'épreuve — en expérimentant.

D'abord Eve, puis Adam, sont représentés ici comme se livrant à la toute première "expérience scientifique".

Le récit se poursuit au verset 6: "La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures."

C'est ainsi que la gêne fut l'une des premières bribes de connaissance qui leur vint. Immédiatement, ils s'intéressèrent à eux-mêmes; ils devinrent égoïstes, d'attitude compétitive, jaloux et envieux. Arrivé à ce point, le récit sous-entend qu'un changement radical est intervenu dans leur esprit lorsqu'ils permirent à la vanité, à l'égoïsme et à l'esprit de compétition d'y entrer.

Ce passage a pour but de démontrer ce que fut la toute première "expérience scientifique". Dieu avait dit que s'ils prenaient de ce fruit défendu, ils mourraient. Le récit biblique les montre rejetant la révélation, tout comme la science le fait à l'heure actuelle. Ils firent une expérience. Ils avaient à mettre la matière à l'épreuve. Ils refusèrent de

croire leur Créateur. Ils firent une expérience "scientifique"; ils mangèrent du fruit défendu. Le *résultat* fut qu'ils MOURURENT!

La révélation de l'Écriture maintient que Dieu est seul à pouvoir déterminer ce qui est bien et ce qui est mal — que la Loi divine résumée dans les Dix Commandements, est la VOIE JUSTE qui produit le BIEN, et que la transgression de cette Loi (I Jean 3:4) est la *voie* qui produit le *mal*.

Or, la révélation biblique enseigne que l'homme rejette depuis près de 6000 ans la révélation divine comme Source de CONNAISSANCE fondamentale, et qu'il s'est engagé sur une *voie de vie* contraire à cette Loi. L'homme fait ce qui est juste à ses propres yeux, et non pas ce que Dieu appelle juste. Il a accumulé une montagne fantastique de livres résultant de la CONNAISSANCE produite par l'homme; il a continué à se livrer à "des expériences scientifiques".

Résultat: L'humanité a également produit une vaste montagne de MAUX.

CONTENTER

(Suite de la page 8)

trouvaient toujours quelque chose à redire. Le Christ n'était même pas libre de manger et de boire sans encourir le blâme de Ses accusateurs. "Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent: Il a un démon", dit le Christ. "Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie" (Matth. 11:18-19).

Comme vous le voyez, à l'époque du Christ, les gens n'étaient pas d'accord avec Lui; ils voyaient toujours d'un mauvais oeil ce qu'Il faisait. Un jour, une femme pécheresse s'approcha de Lui, pour Lui demander pardon de ses péchés; lorsqu'elle versa un parfum de grand prix sur la tête du Christ, même quelques-uns des disciples exprimèrent leur indignation. "A quoi bon cette perte?" murmurèrent-ils, "On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres" (Matth. 26:7-13).

A une autre occasion, lorsque le

Son fonds de CONNAISSANCE est un mélange de bien et de mal, de vrai et de faux; il a produit une civilisation pleine d'existences vides, de mécontentement, de chagrin, de souffrance et de douleur, de crime, d'immoralité, de foyers et de vies familiales brisés, de corruption, d'injustice, de déloyauté, de violence, de pollution, de guerre et de MORT.

Et pourtant, l'homme se refuse à croire au résultat de sa propre expérience. Il a écrit cette cruelle leçon au cours de 6000 ans d'expérience humaine, mais il n'a jamais appris sa leçon.

Je suis à la tête d'une Université composée de trois *campus*. Il n'y existe pas de contestations universitaires, pas de défilés pour manifester l'opposition, pas d'émeutes estudiantines ni de violences, et pas le moindre hippie. Il y règne la PAIX, une coopération heureuse entre les étudiants, les membres de la faculté et l'administration. Les visages des étudiants rayonnent, et leurs sourires réels et sincères traduisent l'expression d'une joie

Christ Se mit à table en compagnie "de publicains et de gens de mauvaise vie", les scribes et les pharisiens demandèrent à Ses disciples: "Pourquoi [votre Maître] mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie?" (Marc 2:15-17.)

A n'en pas douter, si le Christ n'avait pas mangé avec de telles gens, on Lui aurait reproché de faire acception de personnes. En ce qui concerne la foule, Il était toujours sur le banc des accusés! Pourquoi allait-Il de ville en ville, au lieu de S'installer dans un endroit, et de demander aux gens de venir Le voir? Pourquoi Se rendait-Il à l'église le jour du sabbat? Pourquoi enseignait-Il *assis* sur la montagne des Oliviers, au lieu de Se tenir debout? Pourquoi observait-Il encore les commandements "mosaïques" — ou plutôt pourquoi ne les observait-Il pas — comme eux? ... Les réponses que le Christ leur donnait ne les satisfaisaient jamais ils s'attendaient à ce qu'Il change *Ses* voies et agisse *comme eux*.

Savez-vous que l'on a même osé parler contre Lui lorsqu'on Le vit un jour manger sans S'être auparavant lavé les mains? Notez-le: "Pendant que Jésus

intérieure. Les visiteurs en sont étonnés.

La CAUSE? Nous ne sommes pas une usine de PRODUCTION de CONNAISSANCE, mais un centre où l'on forme le CARACTERE humain. Nous y disséminons la connaissance. Nous disséminons les *deux* côtés de la question de l'évolution par rapport à la création spéciale, et nous donnons à nos étudiants et aux membres de la faculté la *liberté académique* de croire ce qu'ils voient prouvé.

Mais, de même que vous trouverez Darwin et tous les auteurs évolutionnistes dans les bibliothèques de nos facultés, vous y trouverez également diverses traductions de ce volume qui est considéré comme la "Révélation". Sa connaissance n'est pas ignorée ou rejetée. Elle n'est pas considérée comme la somme globale de la connaissance. Jamais elle n'a été conçue dans cette intention; c'est une révélation de *base*, donc *fondamentale*.

Et *notre* expérimentation scientifique produit très nettement des résultats HEUREUX et JOYEUX.

parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui. Il entra, et se mit à table. Le pharisien vit avec étonnement qu'il ne s'était pas lavé avant le repas" (Luc 11:37-38).

Quel péché! Quel outrage! Pouvait-on, à ce point, s'éloigner de la tradition? Du fait qu'Il connaissait leurs mauvaises pensées, le Christ leur a répondu: "Vous pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et votre intérieur est plein de rapine et de méchanceté. Insensés! celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans?" (Versets 39-40.)

Et le Christ a ajouté: "Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? ... Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son coeur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes" (Matth. 15:1-9).

Lorsque vous examinez la vie du Christ, vous constaterez que ceux qui L'accusaient n'étaient jamais disposés ni

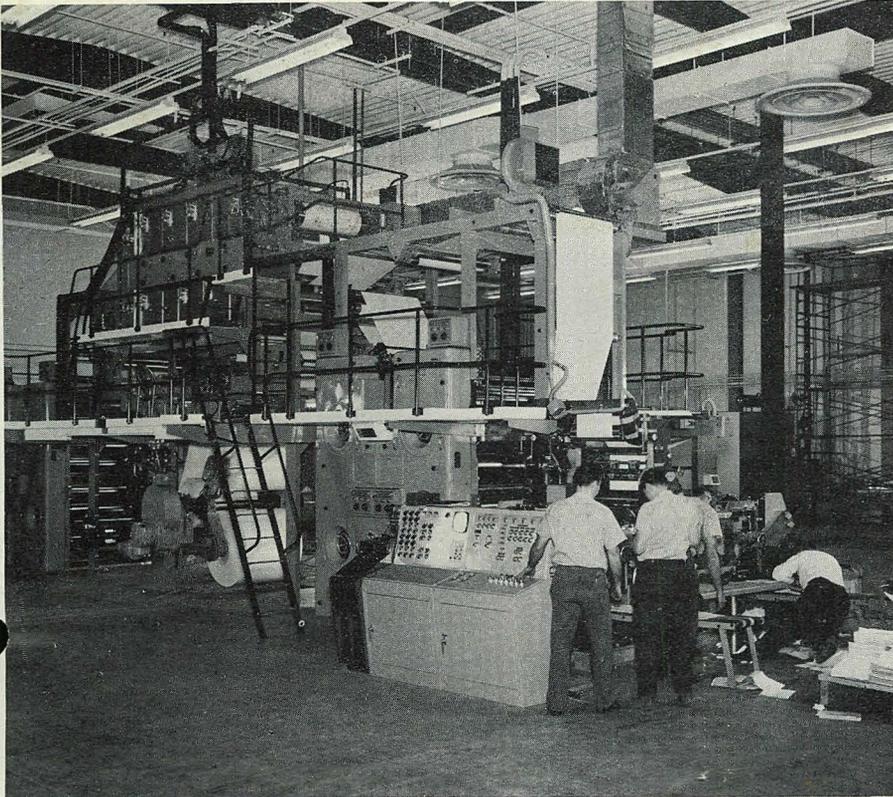


Photo Ambassador College

Ci-dessus, à l'imprimerie de l'AMBASSADOR COLLEGE, l'une des presses rotatives Halley-Aller, à 4 couleurs.

à entendre la vérité, ni à la mettre en pratique; ils cherchaient à Le *critiquer* parce qu'Il observait, Lui, des commandements qu'eux-mêmes n'observaient pas, ou parce que le Christ croyait en ce Dieu tout-puissant auquel ils avaient substitué leur propre dieu et leurs propres traditions.

Juifs ou gentils, ils se comportaient tous de la même manière. Que leur importait la vérité? En fait, Ponce Pilate, après Lui avoir posé plusieurs questions, lorsqu'il toucha au coeur du problème en demandant au Christ: "Qu'est-ce que la vérité?" — il agit comme la plupart des gens le font encore aujourd'hui: il s'en alla sans attendre la réponse (Jean 18:33-38).

"ET VOUS DITES: POURQUOI? ..."

Les enseignements du Christ n'ont jamais été très populaires, parce qu'ils mettent l'accent sur l'OBEISSANCE à Dieu. Ce mot *obéissance* ne plaît guère aux hommes; il est contraire à la nature humaine.

Si nous devons résumer en quelques mots seulement l'histoire de l'humanité,

nous pourrions dire que les hommes *souffrent et meurent* pour avoir *désobéi* aux commandements divins. Et si nous devons résumer le BUT suprême de la vie, nous pourrions dire que le Dieu tout-puissant, qui nous a créés, nous garantit le BONHEUR — ainsi que la VIE ETERNELLE — si nous nous soumettons à Sa volonté, c'est-à-dire si nous obéissons à Ses commandements.

De la Genèse à l'Apocalypse, tout au long de la Bible, c'est cette simple révélation qui nous est faite. Depuis la création du premier couple sur cette terre jusqu'à nos jours, ce même thème prédomine l'histoire de l'humanité; ayant *rejeté* Dieu pour agir à leur guise, les hommes cherchent en vain la raison pour laquelle Dieu permet toutes les souffrances ici-bas, toutes ces guerres, ces misères et ces malheurs...

A Jérémie, le prophète, Dieu a dit: "Lorsque tu annonceras à ce peuple toutes ces choses, ils te diront: Pourquoi l'Eternel nous menace-t-il de tous ces grands malheurs? Quelle est notre iniquité? Quel péché avons-nous commis contre l'Eternel, notre Dieu? Alors tu leur répondras: Vos pères m'ont aban-

donné, dit l'Eternel, ils sont allés après d'autres dieux, ils les ont servis et se sont prosternés devant eux; ils m'ont abandonné, et n'ont point observé ma loi. Et vous, vous avez fait le mal plus encore que vos pères; et voici, vous suivez chacun les penchants de votre mauvais coeur, pour ne point m'écouter" (Jér. 16:10-12).

Ce même "pourquoi" nous est encore posé aujourd'hui — et, en guise de réponse, nous donnons toujours ce même "parce que" ... Néanmoins, sans s'en soucier, le monde continue à suivre ses propres voies, qui le mènent à sa perte.

Aujourd'hui, lorsque nous annonçons le retour imminent du Christ, nombreux sont ceux qui se mettent à railler, en disant: "Mais voyons! Ne soyez donc pas si naïfs! Nous vivons maintenant au vingtième siècle! Point n'est besoin de proclamer de telles histoires ridicules... L'humanité a toujours su se débrouiller dans le passé, et elle se débrouillera encore dans l'avenir; elle résoudra elle-même ses problèmes."

Tel a été le raisonnement depuis le commencement de l'histoire, et il n'a point changé. Les gens, "marchant selon leurs propres convoitises", disent maintenant: "Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création" (II Pi. 3:1-4).

Notre tâche, aujourd'hui, ne consiste pas à satisfaire les désirs de chacun; nous ne le pourrions pas — même si nous le voulions. C'est un peu comme la célèbre fable de La Fontaine, *Le meunier, son fils et l'âne*: il n'est pas possible de contenter tout le monde! Mais nous cherchons de toutes nos forces, et par tous les moyens qui sont mis à notre disposition, à *contenter* DIEU. Voilà ce qui compte! Il n'y a rien de mystérieux dans notre façon d'agir, rien de caché, rien d'ésotérique. Pourquoi y chercher un but autre que celui de *SERVIR* Dieu, de nous soumettre à Sa volonté, et de prêcher l'Evangile en tant que *témoignage* à toutes les nations, avant que la fin n'arrive?

Une source inépuisable d'argent? Non, nous n'en disposons pas, mais nous disposons d'une source inépuisable de FOI, d'ESPERANCE et d'AMOUR!

LA REPONSE AUX Courtes Questions DE NOS LECTEURS

● Comment pourrait-on jamais résoudre le problème de la criminalité?

Les statistiques accusent une augmentation du nombre des crimes. Les choses en sont arrivées au point où il est dangereux de se promener seul le soir dans les rues des grandes villes; beaucoup de gens s'enferment chez eux à double tour. On installe des systèmes d'alarme à dispositif électronique complexe, et d'ingénieux mécanismes de fermeture d'un type nouveau pour protéger les foyers.

La société se voit contrainte de recourir à des chiens spécialement dressés, d'avoir des armes à feu à domicile, d'avoir recours à la police pour assurer sa sécurité. Il devient évident que les gens ont peur d'être attaqués.

Et pourtant, le crime *peut* être ELIMINE dans la proportion de 90 à 99%. Il peut l'être aujourd'hui, dans notre "société raffinée" du XX^e siècle. *Comment?* En appliquant les seules lois qui aient jamais été conçues dans un esprit empreint de réalisme pour s'appliquer tant aux êtres humains qu'à leur *nature*.

Il s'agit des Lois de Dieu: les Dix Commandements, les Lois et les Ordonnances divines.

Comment le Gouvernement de Dieu résoudrait-il le problème que pose la criminalité? Tout simplement de la façon dont il a *empêché* qu'un tel problème se présente chez l'Israël ancien...

Pour faire cesser la criminalité, il faut commencer par l'empêcher chez la *génération nouvelle*. Il faut éduquer les enfants à la fois par l'enseignement

et par l'exemple, à éprouver un respect total de la loi, de leurs aînés, de leurs professeurs, de leurs voisins, des fonctionnaires et de toutes les personnes ayant un poste d'autorité (Deut. 6:1-7, 20, 24). Ceci inclut le Service des Contributions, ainsi que l'agent de police qui vous dresse une contravention, même si vous estimez que vous ne la méritez pas... (Si vous désirez savoir comment éduquer vos enfants, écrivez-nous afin de nous demander notre brochure *gratuite*, intitulée *L'Education des Enfants*.)

Ce qui est également important, c'est que la loi réagisse de façon appropriée lorsqu'un crime est commis, et que la personne présumée coupable soit appréhendée. D'abord et avant tout, l'on doit déterminer rapidement la culpabilité ou l'innocence de l'individu accusé. A l'heure actuelle, dans certains pays, un inculpé doit attendre plusieurs mois avant de passer en justice pour déterminer s'il est coupable ou non.

En outre, une fois que l'inculpé passe devant ses juges, le système juridique extrêmement compliqué de codes et de décisions judiciaires faisant jurisprudence — qui souvent se recourent et se contredisent — a pour résultat de faire remettre le coupable *en liberté*. Les nombreux excès d'arguments juridiques et techniques devraient être entièrement revus à la lumière du système simple de Dieu, qui est à la fois légal et ordonné.

En vue d'avoir l'assurance que l'on a déterminé tous les faits qui se rapportent à un certain cas, une ordonnance faisant force de loi exigerait la présence et la déposition de tous les témoins (Lév. 5:1). De plus, en tant que garantie de véracité absolue, un témoignage déposé par une personne qui se parjure devrait lui valoir la même peine que celle que son faux témoignage aurait occasionnée à l'inculpé (Deut. 19:16-20).

Chaque cas devrait être porté à la connaissance de plusieurs juges plutôt que d'un seul. De cette façon, leur décision pourrait être définitive, *sans appel*, à moins que *les juges eux-mêmes* n'estiment que le cas en question requiert un examen à niveau supérieur (Deut. 17:8-13). Aujourd'hui, un cas criminel demande parfois 18 mois après

que l'appel ait été interjeté, c'est-à-dire *après* que l'inculpé ait été déclaré *couppable*. Dans un cas particulier, le criminel condamné a vu son exécution différée pendant douze *ans* du fait de retards d'ordre juridique, ce qui est le comble d'un "châtiment cruel et extraordinaire". C'est avec raison que l'on dit que "tarder à rendre la justice revient à la refuser"... Une telle chose ne se produirait jamais si l'on appliquait le système juridique de Dieu.

Les juges devraient être des hommes dévoués, honnêtes et au-dessus de tout reproche, des hommes pleins de sagesse, refusant des pots-de-vin, et impartiaux. Ils devraient se prononcer selon les faits, sans tenir compte du sexe, de la race, de la religion, des convictions politiques ou du statut économique de l'inculpé, ou encore de la classe sociale à laquelle celui-ci appartient (Deut. 16:18-20).

Une fois que le délinquant ou le criminel est reconnu coupable, le châtiment doit suivre immédiatement et rapidement, pas plus tard que le jour suivant. Tout retard dans son châtiment encourage le criminel à en conclure qu'il peut commettre son crime et profiter de ses fruits sans rétribution (Eccl. 8:11). La sentence doit être exécutée, non point dans un esprit de haine, mais d'amour — d'amour pour les criminels et pour les victimes, et ce qui est le plus important, *d'amour pour la nation dans son ensemble*.

Le châtiment doit être en rapport avec le crime.

Il est impératif que le jugement et le châtiment aient lieu *en public* afin que tous puissent y assister. Le châtiment ne devrait *pas* être appliqué en secret. Il exerce en effet beaucoup moins d'effet préventif lorsqu'il s'effectue à huis clos. Il était dans les intentions de Dieu que le public *entende et craigne* (Deut. 21:21). C'est ainsi qu'en quelques mois, le nombre des crimes finirait par être réduit de 99%.

La logique divine est très simple: Dieu sait comment maintenir la loi et l'ordre parmi les êtres qu'Il a créés. Celui qui est tenté de commettre un délit ou un crime doit savoir, sans l'ombre d'un doute, qu'au cas où il le commettrait, il sera châtié, et que le

châtiment excédera de loin le "plaisir" qu'il aurait pu tirer de son acte.

Cependant, avec des gens qui refusent de modérer leur vie selon la Parole de Dieu, mais qui insistent pour faire ce qui leur semble bien, un tel résultat ne sera acquis que lorsque *toute la terre* sera soumise au Gouvernement de Dieu (Mich. 4:1-4; Apoc. 11:15).

● A quoi la Lune sert-elle en Astronomie?

Les gens superstitieux ont souvent cru que l'on peut prédire le temps en tenant compte des phases de la lune...

Mais à quoi sert-elle *réellement*? Quels sont ses effets sur la Terre et sur l'homme? Le mot *lunatique* vient de l'influence censément malsaine de la Lune, en particulier de la pleine lune sur les esprits instables. Le mot anglais *month* (mois) tire son origine du substantif *moon* (lune).

La Lune est un astre qui donne de la lumière; néanmoins, nous ne parvenons pas à voir nettement le rôle qu'elle joue dans les affaires de l'homme pour "marquer les époques".

Supposez qu'un fermier "plante selon la lune" en s'attendant à des pluies peu après avoir planté, cela serait sûrement de la superstition!

"Les fermiers ont toujours su qu'il y a un certain rapport entre le temps et la lune. L'un des anciens mythes des savants, qui n'a plus cours maintenant, c'est qu'il n'existait pas de tels rapports... La documentation des Bureaux Météorologiques est à tout moment à la disposition de ceux qui désirent examiner les rapports entre le temps terrestre et la Lune." Une analyse très soignée de comptes rendus au cours d'une période de cinquante ans a montré que "les précipitations atmosphériques extrêmes ont une forte tendance à se produire vers le milieu de la première et de la troisième semaine après la nouvelle lune, en particulier du troisième au cinquième jour après la nouvelle et la pleine lune. De la même manière, les semaines après le premier et le troisième quartiers étaient dépourvues de telles précipitations importantes, le point le plus bas se situant près de trois jours avant la pleine lune et la nouvelle." (Citation extraite de *Pictorial Guide to*

the Planets, par Joseph H. Jackson, pp. 52-53.)

Pour vous donner une explication résumée, les phases lunaires résultent de la position de la Lune par rapport à la Terre et au Soleil. Mais, détail supplémentaire essentiel, la position de la Lune a des répercussions sur la quantité de particules issues du Soleil qui pénètrent dans l'atmosphère de la Terre. Or, ces particules forment les noyaux des gouttes de pluie. S'agit-il là d'un arrangement accidentel auquel on peut réfléchir pour l'oublier aussitôt? Nullement!

Qui n'a entendu parler de la "lune des moissons" et de la "lune de la chasse"? Au cours des nuits de la lune des moissons, la pluviosité, d'après les météorologistes, doit être considérablement *moindre* qu'au cours de la semaine suivante. Le fermier qui envisage de planter et de récolter en profitant des nuits de la lune des moissons a, en général, plus de chance d'avoir un temps sec. Une pleine lune, ou presque, se levant à l'est une heure ou deux avant ou après le coucher du soleil, nuit après nuit, lui donne assez de lumière pour qu'il puisse travailler un nombre d'heures supplémentaires dans les champs.

Son voisin "moderne" ignore délibérément les phases lunaires; il allume les phares de son tracteur afin de pouvoir travailler tard, et tient compte des prévisions météorologiques changeantes annoncées à la radio. Les chances en sa faveur auraient été sensiblement plus grandes s'il avait été conscient de ce système lunaire subtil...

Alors que le temps local est *dominé* par les conditions régionales et qu'il y a, bien entendu, un système saisonnier pour le temps, néanmoins, ce système lunaire existe effectivement et favorise celui qui en tient compte.

Dans ce cas, l'on pourrait conclure que la Lune devrait être l'un des "garde temps" de l'homme? C'est exact.

Mais combien y a-t-il de lunaisons (de mois) en une année? *Douze*, plus une fraction supplémentaire. Qu'est donc cette fraction? Il est nécessaire d'ajouter un treizième mois à certaines années afin de maintenir le calendrier en accord avec les saisons. Combien

d'additions cela représente-t-il? *Sept* fois en dix-neuf ans, l'on a besoin d'une lunaison supplémentaire (un mois) pour amener le Soleil, la Lune et la Terre dans le même alignement, ceci avec une précision vraiment étonnante.

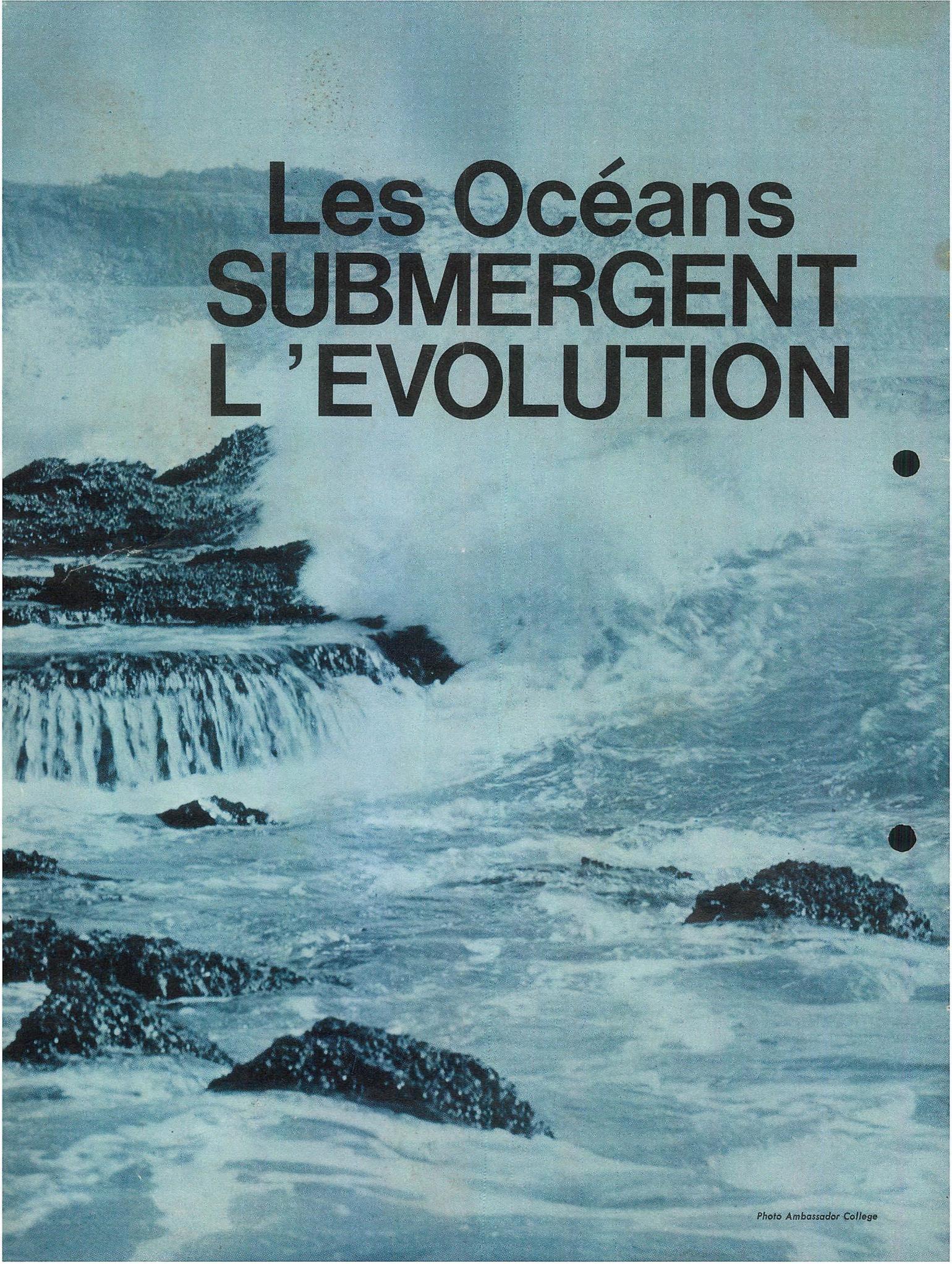
Veuillez considérer la précision de ce système: 235 mois lunaires (on appelle "mois lunaire" le laps de temps qui s'écoule entre une nouvelle lune et la suivante) équivalent à 6939,688 jours, c'est-à-dire légèrement plus de 19 ans, lesquels totalisent 6939,60 jours. La différence de 9/100^{es} d'un jour, soit 2,11 heures (en 19 ans) ne justifierait pas de corrections pendant de nombreux siècles.

Nos ancêtres suivaient un tel calendrier lunaire et solaire. Aujourd'hui le Calendrier hébreu sacré est fondé sur ce même cycle de dix-neuf années.

Qui a *fixé* le système des cioux de telle sorte que douze années de ce cycle de 19 ans auraient chacune *douze* mois, tandis que *sept* auraient un mois supplémentaire? Les chrétiens et les Juifs disent que c'est *Dieu*. Quand on constate que Ses nombres *sept* et *douze* sont *marqués* de façon indélébile sur ses deux principaux "garde temps" (le Soleil et la Lune), cela représente plus qu'une coïncidence remarquable. De toute évidence, le système des cioux a été *fixé*. C'est le résultat d'un plan qui est l'oeuvre d'un Ingénieur.

Notre Lune est un satellite à multiples fins. Aucun manuel d'astronomie, utilisé dans les facultés, n'ose expliquer franchement toute l'histoire à ses lecteurs. La distance de la Lune, son diamètre apparent, le rôle qu'elle joue dans les éclipses solaires et lunaires, ainsi que son influence sur le système des pluies ici-bas, l'aide qu'elle apporte au fermier qui suit un calendrier lunaire et solaire pour planter ses récoltes, le fait qu'elle ajoute de la lumière pour permettre de travailler tard le soir lors de la moisson, et qu'elle empêche en partie la pluie à ce moment-là — tout cela contribue à faire de la Lune bien plus qu'un symbole romantique.

Théologiens, astronomes et fermiers reconnaissent que la Lune occupe une place exceptionnelle dans les cioux. Est-il possible à quelqu'un de se refuser à reconnaître qu'elle y a été *mise* à dessein?



Les Océans SUBMERGENT L'EVOLUTION

Des océans de preuves submergent les affirmations évolutionnistes sous une marée montante de questions qui demeurent sans réponses. Les vastes étendues d'eau de notre planète NE PEUVENT PAS être expliquées au moyen des théories évolutionnistes. Lisez dans cet article comment les hypothèses des évolutionnistes ont fait naufrage . . .

par Garner Ted Armstrong

JE ME TENAIS aussi près que je pouvais du bord de l'arête dénudée; après avoir serré le frein à main de la camionnette et saisi mes jumelles, je sortis du véhicule. Je n'étais pas loin au-dessus du Vermillion, cours d'eau situé à quelques kilomètres seulement de la frontière de l'Utah.

Après m'être assuré qu'il n'y avait pas de daim à proximité, je pris à nouveau le temps — ainsi que je l'avais fait, à chaque fois que je m'étais arrêté auparavant sur cette même saillie — de me baisser et d'examiner les couches de roches désagrégées du sol. Je pouvais apercevoir des milliers de petits "cailloux" luisants en forme de spirale ressemblant à de l'agate. Mais ce n'étaient pas des cailloux ordinaires: c'étaient des fossiles, qui constituaient tout un sommet de montagne. Il y avait des vestiges d'un escargot de mer qu'on appelle "Pyramidellacea" dans la terminologie scientifique.

Ils étaient là, sur cette montagne du Colorado du Nord, dans une région dénudée et desséchée de ce bel Etat. Ils se trouvaient dans un secteur où croissaient des genévriers et des cèdres rabougris, ainsi que des trembles, des acajous, des pins et même de la sauge. Lorsque vous chassez dans le nord-ouest de l'Etat du Colorado, sur les versants escarpés de montagnes désolées, votre esprit est aussi éloigné des océans qu'il est possible de l'imaginer.

Et pourtant, c'était là une preuve absolument positive que l'océan avait autrefois recouvert cette partie des Etats-Unis, que d'innombrables formes de

vies s'étaient développées en ce lieu des milliers d'années auparavant. C'était la preuve que l'endroit où je me tenais avait été autrefois le site d'une catastrophe suffisamment importante pour déloger ces millions de petits animaux à coquilles et, ainsi que le dictent les lois de la nature, pour les trier avec soin d'après leur taille et leur poids, lorsque les vagues avaient autrefois battu cette même région.

Au cours des années, les forces gigantesques des séismes et la dislocation de la croûte terrestre en énormes soulèvements et en plis de chevauchement, ainsi que les ravages occasionnés au cours de milliers d'années d'érosion par le vent, la pluie et le soleil, avaient réussi à déposer en cet endroit une couche solide de fossiles.

Mais que pouvait bien faire l'océan dans le nord-ouest du Colorado?

LA VIE A-T-ELLE EVOLUE A PARTIR DES MERS?

Il n'est guère d'amateurs géologues qui n'aient vécu la même expérience. Chaque continent est rempli de preuves qu'autrefois les mers le recouvraient entièrement. Tous les géologues reconnaissent que c'est un fait, bien que la plupart nient que les océans aient recouvert les continents à la suite d'un dessein — et d'une catastrophe soudaine, telle que celle qui est décrite aux chapitres 6 et 7 de la Genèse.

En fait, si seulement les géologues croyaient ce que leurs yeux devraient leur apprendre, ils devraient admettre qu'il y a eu deux catastrophes gigantesques et mondiales dans l'histoire de la croûte terrestre. La première est décrite au premier chapitre de la Genèse, et la seconde quelques chapitres plus loin; elle a eu lieu bien après, au bout d'un nombre indéterminé de milliers d'années.

A l'heure actuelle, les océans recouvrent encore 70% de la croûte terrestre; ils fourmillent de vie, depuis les minuscules micro-organismes jusqu'aux plus grandes de toutes les créatures, les énormes baleines qui peuvent peser 30 fois plus qu'un éléphant.

Les partisans de la théorie de l'évolution diffèrent de façon extravagante dans leurs théories au sujet des origines de la vie, mais parmi eux, un

nombre prépondérant s'en tiennent encore assez étroitement à l'idée que toute vie a commencé dans les mers.

Vous rappelez-vous les manuels de géologie ou de biologie que vous aviez à l'école? La plupart de ces ouvrages utilisaient les mêmes illustrations, ou des illustrations similaires. Ils montraient des mares stagnantes et des marécages situés près d'océans encore chauds où abondaient et rampaient les formes vitales les plus variées. Des dinosaures géants se dressaient en mâchonnant des algues qui dépassaient de leurs mâchoires lisses et luisantes, rebondies et ruisselantes; des ptérodactyles volaient lourdement au-dessus de leurs têtes. En cette époque lointaine, des fougères et des palmiers aux formes étranges se profilaient sur le fond du ciel.

D'après l'histoire en question, il y aurait eu une sorte de mixture primordiale, composée de divers produits chimiques; cette substance aurait réussi à faire jaillir une "étincelle de vie" qui, d'une manière ou d'une autre, aurait "appris" à se multiplier elle-même sans fin.

A partir de ce bref résumé relatif à nos origines les plus humbles, ce n'est plus qu'une question de manuels illustrés et de fossiles soigneusement alignés dans un ordre déterminé pour "démontrer" à l'étudiant que l'évolution s'est produite. A l'âge où il étudie, il ne s'intéresse réellement à rien de précis, si ce n'est à la façon de récolter des notes suffisantes pour avoir la moyenne.

Qu'il s'agisse de vers, d'escargots, de poissons, d'oiseaux ou d'amphibiens, en passant par les poissons qui respirent de l'air, l'histoire continue à cheminer lourdement et comme il se doit, à travers des millions d'années au cours desquelles une prétendue évolution a eu lieu. Les divers éléments de cette histoire sont soigneusement reliés entre eux par de nombreuses expressions telles que "peut-être", "il est possible", "il peut paraître vraisemblable", "nous supposons", ou encore "les savants sont en droit de supposer en toute sécurité" . . .

Au terme de cette évolution apparaît l'homme — le "singe nu" comme on l'a appelé — l'animal dépourvu de poils. C'est le "coupable" actuel dans l'évolution, qui, d'après les plus cyniques des prophètes évolutionnistes,

LA PYRAMIDE DE LA VIE



UN EPAULARD ACCROIT SON
POIDS D'UNE LIVRE EN MANGEANT...



DIX LIVRES DE VIANDE DE PHOQUE —
CES CINQ KILOS ONT ÉTÉ ACQUIS EN AVALANT...



CINQUANTE KILOS DE POISSONS,
PROVENANT À LEUR TOUR DE...



5.000 KILOS DE PLANCTON

© Ambassador College

Les hommes de science, après sept décennies d'études, commencent à se rendre douloureusement compte de la preuve qu'il y a un Dieu. Ils ont conscience des preuves selon lesquelles, derrière l'existence de la vie dans les océans et sur la terre ferme, il y a un Plan Magistral. Ce dernier est fondé sur une série unique en son genre de "chaînes" alimentaires assurant la préservation et la subsistance de toute vie ici-bas. Il y a des centaines de chaînes nutritives alimentaires complexes qui constituent un défi pour l'esprit humain et qui relient toutes les formes vitales sur la Terre. A titre d'exemple, les diatomées, qui sont de minuscules plantes microscopiques, sont absorbées par les anchois. A leur tour, ces derniers sont dévorés par des oiseaux tels que les cormorans. Sur la terre ferme, nous avons des chaînes nutritives plus directes, telles que celle de l'herbe jusqu'à l'homme — en passant par la vache — et celle du grain jusqu'à l'homme, en passant par le poulet. Le tableau ci-dessus montre la chaîne nutritive qui va du plancton à la baleine.

prendra bientôt sa place en tant que fossile étrange. A son tour, il fera réfléchir une forme de vie future plus élevée, lorsque celle-ci se trouvera en train de "chasser" (ou quelle que soit l'activité à laquelle elle se livrera à ce moment-là) sur une saillie rocheuse dénudée et sèche, d'un continent encore à venir.

Voici déjà quelque temps que nous publions dans "La PURE VERITE" des articles qui traitent pour ainsi dire tous les extrêmes du conte évolutionniste.

Nous démontrons que l'évolution n'est PAS vraie, qu'elle NE PEUT être prouvée, et que c'est faire preuve de préjugés contre le surnaturel que de se cramponner à de telles théories malgré les océans abondants de preuves contraires.

Chacun des sujets que vous avez eu l'occasion d'étudier est aussi imprégné d'évolution que ces roches du Colorado le sont de fossiles... Il vous suffit de nommer une science — qu'il s'agisse de mathématiques, de biologie, de paléon-

tologie, de géologie, de physiologie et d'anatomie, ou de psychologie (surtout!) — pour constater que tout est imprégné de la pensée évolutionniste.

La façon d'aborder l'étude de ces diverses sciences consiste à esquiver de manière délibérée une question très importante: Y a-t-il un DIEU?

Le texte de ces manuels ne pose jamais cette question. Et, bien que la plupart des étudiants, ayant au moins reçu de leurs parents certaines notions religieuses, se soient vaguement demandés, de temps à autre, comment concilier les enseignements de la religion avec ceux des manuels en question, cette notion n'a probablement guère été exposée en classe.

Quant aux auteurs des manuels, ils semblent tout à fait satisfaits; ils n'en font pas mention non plus.

Il est temps pour vous de voir l'ensemble du tableau. Il est grand temps que vous affrontiez les vérités pures et simples, les faits réels.

Les profanes qui posent des questions simples relatives à la prétendue science "évolutionniste", ne font pas preuve de "déloyauté" en le faisant. Après tout, si nos esprits logiques sont le résultat final d'un processus dénommé évolution, ne pensez-vous pas que ce produit d'un processus devrait être en mesure de comprendre le processus en question?

A plusieurs reprises, par le passé, nous avons publié des articles au sujet des fragments, des restes morcelés et des éléments d'une sorte de marqueterie fabriquée de toutes pièces et composée d'hypothèses et d'analogies hors de propos que l'on appelle "évolution". Nous avons continuellement souligné à quel point il est impossible qu'une créature ait pu EVOLUER graduellement, à partir d'une autre. Nous avons montré comment chacune d'elles, avec ses habitudes particulières, devait avoir fait autrefois exactement ce qu'elle fait maintenant — et qu'elle a toujours fait.

Pourquoi est-ce important?

L'évolution recevra un coup mortel s'il peut être prouvé qu'une créature quelconque EXISTE dans le dessein même de contribuer à l'existence d'une autre créature en l'aidant et en pourvoyant directement à sa subsistance; en d'autres termes, s'il peut être démontré



Photo Ambassador College

Le poisson clown peut flâner près des actinies (familièrement appelées anémones de mer). Si un poisson d'une autre espèce touche l'actinie, il ressentira une douleur cuisante. S'il la heurte, il va à une mort certaine, car il sera dévoré par elle. Le poisson clown aime sa compagne au point de laisser choir des bribes de nourriture sur son lit moelleux . . .

qu'il y a des êtres vivants qui existent **UNIQUEMENT** pour permettre à **D'AUTRES** êtres vivants d'exister. Dans ce cas, l'évolution serait anéantie, car chaque être a dû venir soudainement à l'existence au même instant que l'autre.

Bien au-delà de ce défi sérieux lancé à ces théories vides, nous constatons que certaines créatures existent afin de permettre la survivance d'autres créatures. Bien plus, le panorama d'ensemble des êtres vivants, c'est-à-dire de **TOUTE LA VIE**, a sa place dans le même système.

Rien ne saurait illustrer ce fait de façon plus imagée que les océans . . .

En effet, une pyramide mystérieuse de vie trouve sa place dans les océans. C'est une "chaîne de vie" ou une "trame de la vie" complexe et harmonieuse vraiment surprenante. Aux deux extrémités de cette chaîne sont incluses les plus petites des créatures vivantes, ainsi que les plus grandes.

Nous allons vous montrer comment les océans, avec leurs horizons vastes et presque infinis de vagues ondulantes et leurs milliards de créatures vivantes sont en fait comme un organisme unique vivant et mouvant. Les océans présentent un système de vie totalement uni, complexe et interdépendant, chacun de

ses éléments dépendant entièrement des autres pour sa survivance.

Voici un autre argument surprenant — et fatal pour l'évolution.

Autrefois, les océans couvraient toute la surface terrestre. Il n'existe aucun continent où les traces d'une ancienne activité marine ne soient pas encore visibles. Un grand nombre des matériaux qui composent nos bâtiments les plus beaux sont des restes de l'ancienne vie des océans, qu'il s'agisse de magnifiques marbres et travertins ou de nacres scintillantes. Quelques-unes des particularités les plus marquantes de la géographie sont le résultat de l'activité des océans, telles que les blanches "falaises de Douvres", mondialement connues. Elles sont la preuve d'un immense cataclysme qui a soudainement enseveli des milliards de mollusques et de crustacés avec leurs coquilles et leurs carapaces.

Nos océans sont absolument essentiels pour l'existence humaine, non seulement parce que beaucoup de nations dépendent d'eux pour en tirer leurs principales ressources alimentaires, mais également par suite de causes plus subtiles. Sans eux, le monde n'aurait pas ses systèmes météorologiques. Certains écologistes estiment que près de 70% de

notre oxygène est produit par les minuscules diatomées qui se trouvent dans les mers. Malheureusement, depuis que l'homme a pour la première fois foulé la surface terrestre, elles sont utilisées comme réceptacles pour les déchets de l'humanité.

Sans les océans, le monde serait une planète stérile, désolée et inhabitable, dont le paysage serait aussi sinistre et aussi morne que celui de la Lune.

Non seulement les océans sont absolument essentiels pour la vie sur la terre ferme, mais les mers elles-mêmes sont comme un "organisme vivant", distinct, composé de "déserts" où l'on trouve peu de formes vitales, et de jungles emmêlées de varech et de plantes marines qui grouillent de vie. En conséquence, les océans constituent une partie compliquée d'un équilibre mondial formant un tout.

Des courants océaniques sillonnent tous les océans du monde en suivant des sentiers sinueux. Ces courants exercent une action directe sur les climats d'une grande partie de la planète. Ils ont formé les rivières invisibles sur lesquelles beaucoup d'anciennes familles humaines ont émigré, comme cela a été prouvé il n'y a pas bien longtemps.

Sans ces courants qui se déplacent, la

Grande-Bretagne ne pourrait abriter bien des formes vitales, et la région du nord-ouest des Etats-Unis serait beaucoup plus froide.

L'eau des océans recouvre 70% de la surface terrestre et, pourtant, 5% seulement du "plancher" océanique ont été prospectés jusqu'à ce jour.

On estime que les 5 sixièmes de la quantité totale de matière vivante ici-bas vivent dans la partie supérieure et ensoleillée des océans.

LA FANTASTIQUE TRAME DE VIE DANS LES MERS

Non seulement les océans exercent une action régulatrice sur les climats, les températures et la pluviosité d'une grande partie de notre planète, mais la TRAME peu connue d'interdépendance et de solidarité entre les diverses formes vitales dans les mers est indispensable à la vie en tous lieux.

Ce n'est pas le poisson qui constitue la vaste majorité de toute la vie océanique. Ce ne sont même pas les minuscules crustacés ou les autres formes vitales que nous pouvons voir sur la plage, pendant les vacances.

En fait, 99% au moins de toute la vie océanique se présentent sous forme microscopique, rarement vue par les êtres humains. Ces 99% de toute la vie océanique, que l'on désigne sous le nom collectif de plancton, vivent surtout dans la partie supérieure de l'océan, entre la surface et une profondeur d'une trentaine de mètres. Cette quantité prodigieuse de vie végétale et animale constitue la base même de la chaîne alimentaire de la mer ou de ce qu'on dénomme la "pyramide de vie". On appelle aussi le plancton "l'herbe de la mer".

Le plancton est un terme collectif qui comprend tous les organismes océaniques, à la fois végétaux et animaux, qui sont à la merci des courants océaniques. Le plancton inclut n'importe quoi, à partir des végétaux et des animaux microscopiques, jusqu'au "krill" que l'on trouve dans les mers antarctiques et dont la longueur peut atteindre 5 cm; tout cela forme le régime ordinaire et habituel du balénoptère, ou rorqual.

A la base de cette chaîne de vie qui se

trouve dans la mer, d'innombrables milliards de formes vitales microscopiques constituent l'élément principal de la nourriture des poissons les plus petits.

A mesure que les organismes deviennent plus petits, ils apparaissent en quantités plus grandes. A titre d'exemple, les diatomées — c'est-à-dire les plantes microscopiques qui servent de nourriture au plancton animal (ou zooplancton) de plus grande taille — constituent les 3 cinquièmes de toute vie planctonique dans les océans.

Si le plancton représente 99% de toute la vie océanique, et si les 3 cinquièmes de ce plancton sont composés de diatomées minuscules et même microscopiques, dans ce cas, les diatomées doivent se trouver dans les océans en nombre prodigieux.

Et c'est exactement ce qui se passe...

Si elles disposent d'assez de lumière solaire et de matières nutritives dans l'eau de mer, les diatomées commencent à s'accroître et à se diviser à la cadence d'au moins une fois par jour. Dans des conditions favorables, une seule diatomée pourrait se multiplier au point d'atteindre le chiffre astronomique de 200 milliards de cellules à la fin d'un mois.

LES NOMBREUX COPEPODES

C'est presque incroyable. Mais on commence à se rendre compte de la nécessité de quantités fabuleuses de ces diatomées, lorsqu'on comprend leur raison d'être.

De petits animaux océaniques, appelés *copepodes*, peuvent manger jusqu'à 120.000 diatomées par jour. A leur tour, ces copepodes sont dévorés en quantités énormes par des poissons de taille plus grande. C'est ainsi que, dans le ventre d'un hareng, on a trouvé 60.000 copepodes.

Comment les microscopiques diatomées s'y prennent-elles au juste pour produire suffisamment de nourriture pour être appelés "l'herbe des mers", comparable au foin quant à la valeur nutritive?

Nous trouvons une réponse à cette question dans la capacité fondamentale qu'ont les diatomées de procéder à la

synthèse de la nourriture, à partir de la lumière solaire et des matières nutritives contenues dans l'eau de mer. Ces organismes unicellulaires microscopiques extraient des produits chimiques de la mer et tirent de l'énergie du soleil. Grâce au miracle de la photosynthèse, ils produisent les sucres et les féculents qui sont en quelque sorte le pain de toute vie.

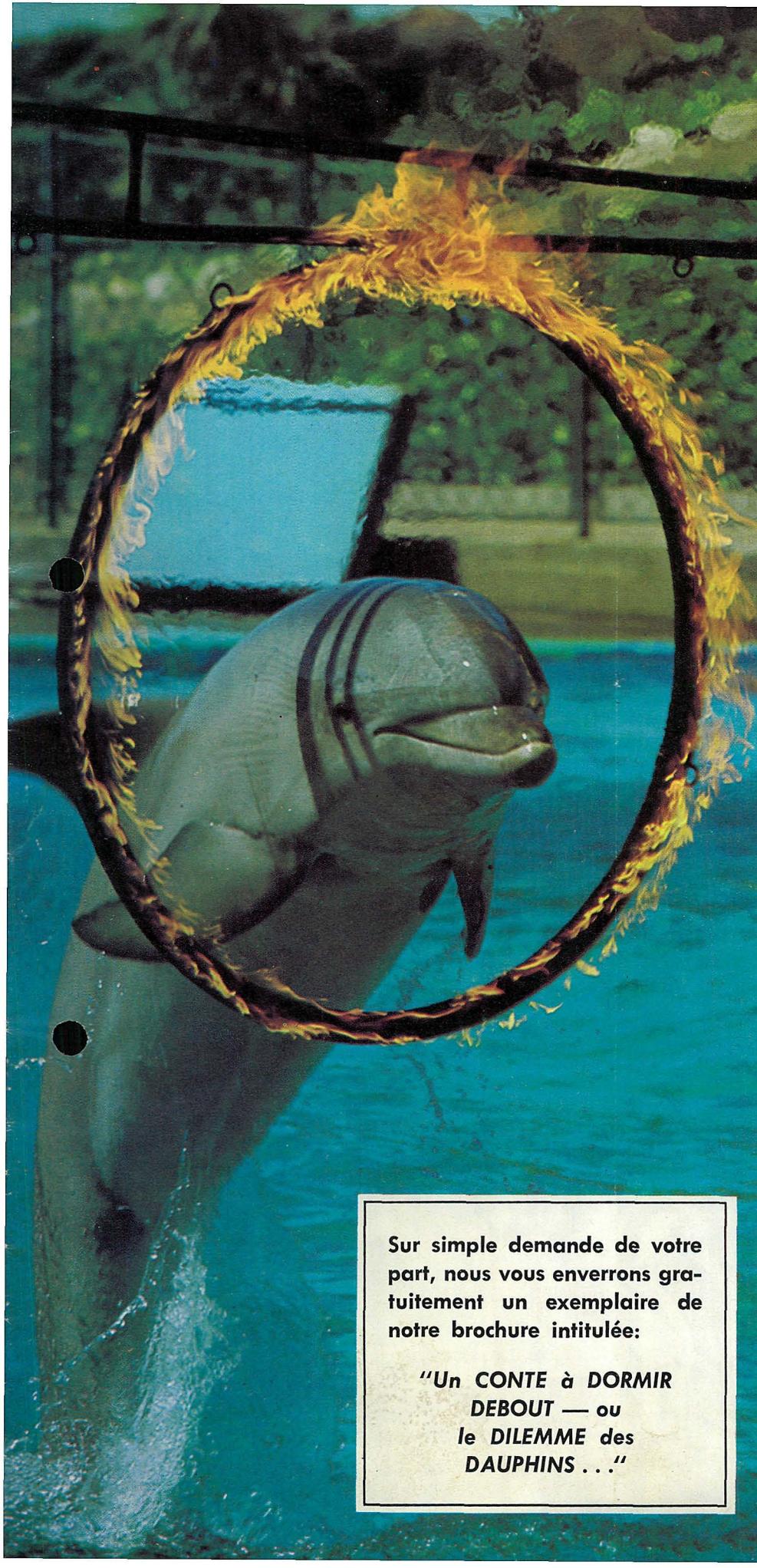
Or, sur toute la photosynthèse qui a lieu ici-bas, près de 70% se produit dans la mer. Sur la terre ferme, la production annuelle de sucres et de féculents, à l'intérieur des cellules de toutes les plantes terrestres, s'élève à quelque 40 milliards de tonnes. Cependant, nous constatons que dans la mer, ce chiffre double et quadruple même pour atteindre le nombre gigantesque de 80 à 160 milliards de tonnes.

La substance miracle de la photosynthèse est la chlorophylle.

Ainsi que l'a déclaré Paul A. Zahl dans son article intitulé *How the Sun Gives Life to the Sea*, paru dans le numéro de février 1961 de la revue *National Geographic*: "Cette substance miraculeuse joue le rôle principal, en ce sens qu'elle permet aux végétaux de combiner la lumière solaire et les produits chimiques, pour en faire une nourriture pour eux-mêmes et pour d'autres êtres vivants. Tout comme les animaux terrestres font leur pâture de plantes qui poussent dans le sol et qui deviennent à leur tour la proie des carnivores, de même, la vie maritime repose en dernier ressort sur les "herbes" unicellulaires de la mer."

Le même auteur précise: "Les réactions que ces organismes réussissent à produire, en créant des substances vitales à partir des matières premières de l'océan, sont tellement délicates qu'en comparaison, les réalisations de l'homme dans le domaine de la chimie paraissent minables. Les diatomées utilisent des éléments dont les traces sont tellement infimes que l'homme, jusqu'à une époque récente, n'était pas en mesure de discerner leur existence" (*ibid.*, page 202).

Quand on étudie les océans, on pourrait légitimement s'attendre à ce que les eaux tropicales chaudes grouillent de vie, et que celles de l'Antarctique froid,



Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement un exemplaire de notre brochure intitulée:

**"Un CONTE à DORMIR
DEBOUT — ou
le DILEMME des
DAUPHINS . . ."**

en soient presque dépourvues. Mais, ce n'est pas le cas.

L'ANTARCTIQUE — CENTRE D'ACTIVITE VITALE

Deux facteurs principaux conditionnent la croissance de la vie dans les océans.

- 1) La quantité de lumière solaire disponible pour la photosynthèse;
- 2) La quantité de matières nutritives dans l'eau de mer elle-même.

Si l'un de ces facteurs (ou les deux) n'est pas en équilibre, dans ce cas, la vie du plancton s'amenuise et finit par mourir. Et, si le plancton vient à mourir, les animaux de taille plus grande qui s'en nourrissent doivent, pour survivre, chercher d'autres régions pour s'alimenter.

En fin de compte, tout l'océan dépend du plancton. Or, le plancton végétal composé principalement de diatomées et appelé *phytoplancton* dépend des deux éléments cités ci-dessus, à savoir la lumière solaire et les matières nutritives.

Nous constatons que, dans les eaux tropicales, la lumière solaire est disponible pendant de longues périodes de l'année.

Pour quelle raison alors trouvons-nous beaucoup moins de plancton en cet endroit que dans les eaux froides de l'Antarctique?

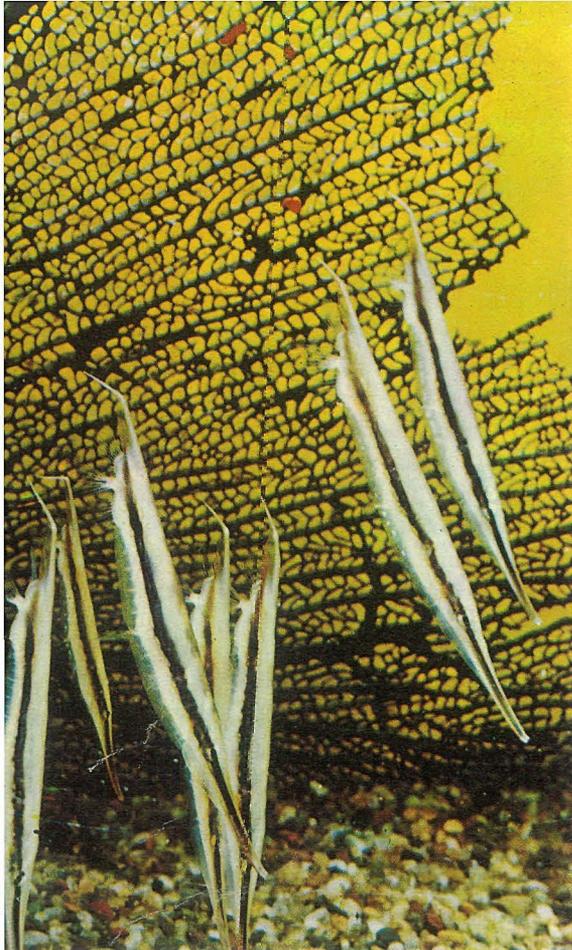
La réponse nous est fournie par les courants océaniques qui n'amènent pas aux tropiques de grandes quantités de matières nutritives. Dans l'Antarctique, c'est le contraire qui se produit. En cet endroit du globe, les eaux froides sont riches en matières nutritives. Dans l'Antarctique, c'est le contraire qui se produit. En cet endroit du globe, les eaux froides sont riches en matières nutritives, et il y a suffisamment de lumière solaire au cours des heures diurnes. En conséquence les mers antarctiques *regorgent littéralement* de formes vitales, au point que parfois on les désigne sous le nom de potage ou bouillon dilué.

En outre, l'Antarctique a exactement l'équilibre de lumière solaire et de matières nutritives idéal pour produire suffisamment de nourriture pour le plus grand de tous les mammifères et de tous les animaux, à savoir le rorqual, ou balénoptère.

Les matières nutritives dont les diato-

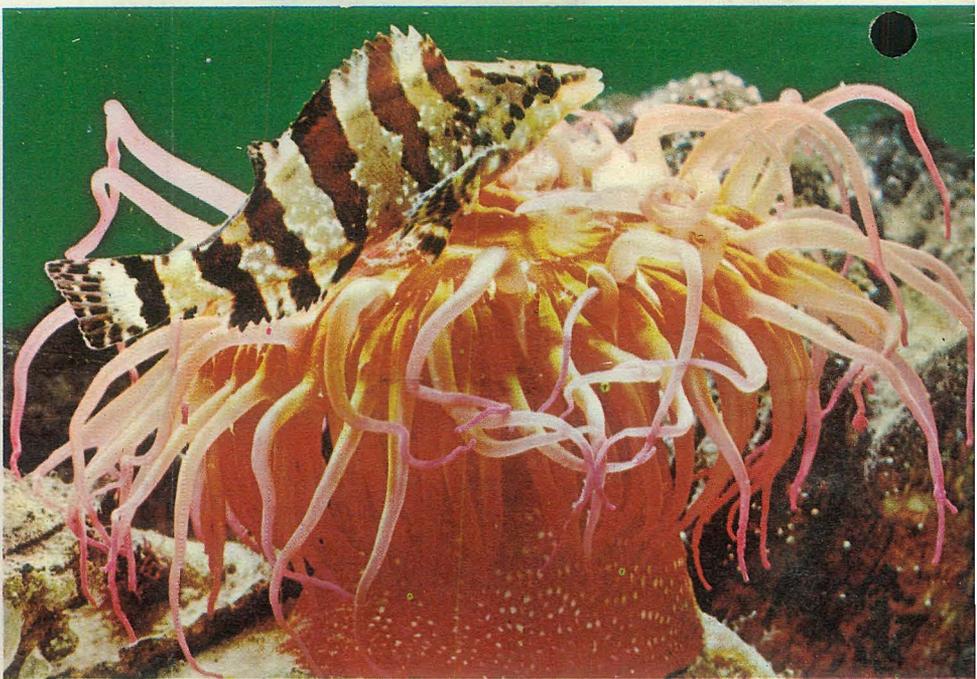
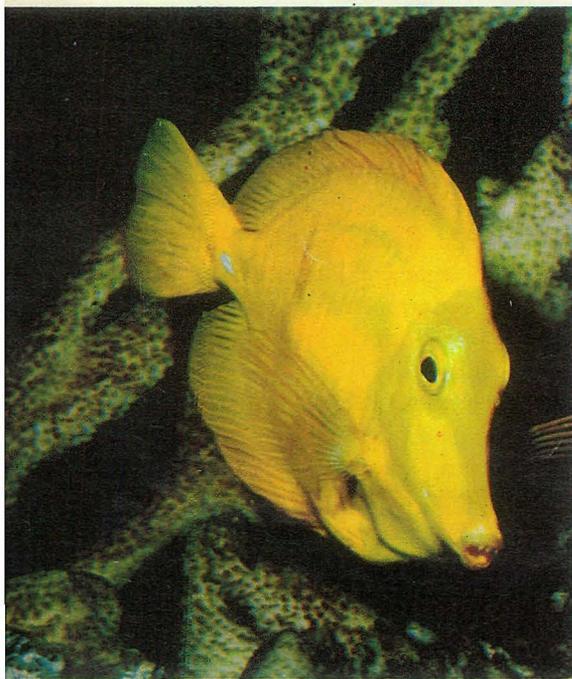
On peut voir à droite l'une des 155 espèces de brotulidés. Ces êtres vivants parcourent toute la gamme des variations fantastiques, tant en couleurs qu'en formes et en dimensions. Les brotulidés existent dans une grande variété d'habitats, depuis les plus grandes profondeurs océaniques jusqu'aux petites mares d'eau douce. Ci-dessous, un Bernard-l'hermite qui "se repose" sur un roc auquel adhère un tubicole à éventail. Le Bernard-l'hermite, ou pagure, protège son appendice postérieur en le cachant dans la volute d'une coquille abandonnée. C'est là un autre exemple de rapports complexes.

Photos Aquarium Steinhart; Ambassador College



Ci-dessous, un "tang" jaune, l'un des représentants de la famille des poissons "chirurgiens". Ceux-ci ont reçu ce surnom parce qu'ils possèdent des couteaux effilés juste devant la queue, à la hauteur du pédoncule. Cette lame, qui repose sur une sorte de charnière, peut soudain s'ouvrir comme un canif automatique. Ce n'est là qu'un des nombreux dispositifs protecteurs dont les poissons ont été pourvus par Dieu, le Créateur. Ci-dessus, l'un des poissons vivants les plus extraordinaires, le poisson-crevette. Quelques chercheurs ont pu le contempler nageant le long du fond de cavernes sous-marines, la tête dirigée vers le bas.

Photos Aquarium Steinhart; Ambassador College





Les habitants d'un monde mystérieux

A droite, on aperçoit un poisson des pierres qui cherche à se camoufler. Pouvez-vous distinguer son oeil, sa bouche et le contour de son corps? Sur le fond de la mer, ce poisson meurtrier ressemble tellement à un petit roc qu'il est pour ainsi dire invisible lorsqu'il est à moitié enseveli dans le sable. A gauche, un "poisson-forçat" nage en toute sécurité au milieu des tentacules d'une anémone venimeuse de la variété dite téalia, afin d'assurer sa protection. Ce sont encore là deux créatures qui dépendent étroitement l'une de l'autre.

Photos Aquarium Steinhart; Ambassador College



mées et d'autres planctons végétaux ont besoin pour procéder à la synthèse des sucres et des féculents, se trouvent dans la matière en décomposition qui se dépose constamment sur le plancher océanique. Là, à des kilomètres au-dessous de la surface, les bactéries décomposent cette matière morte, tandis qu'elle descend comme de la neige vers les profondeurs. En cet endroit, les eaux sont très froides et ténébreuses. A ces profondeurs, la vie n'est possible que pour très peu de formes vitales, parce qu'il n'y a qu'extrêmement peu, ou même pas du tout, de lumière solaire.

Néanmoins, à mesure que les eaux superficielles plus chaudes sont rapidement démunies de leur approvisionnement en matières nutritives, les eaux froides qui proviennent d'en dessous doivent amener, d'une manière ou d'une autre, leurs riches matières nutritives à la surface. S'il en était autrement, les diatomées ne pourraient procéder à la synthèse de la nourriture qui doit être mangée par d'autres planctons qui, à leur tour, sont absorbés par des poissons de plus grande taille . . .

L'IMPORTANCE DES COURANTS OCEANIQUES

C'est là où les courants océaniques interviennent.

Grâce à un processus compliqué, que l'homme ne comprend d'ailleurs pas entièrement, des courants en provenance des profondeurs moyennes de l'océan s'écoulent vers le sud, en direction des mers antarctiques. En même temps, les courants de surface de l'Antarctique, ainsi qu'un courant froid beaucoup plus profond provenant de la fonte des glaces, s'écoulent en direction du nord. Ce courant qui se dirige vers le sud est intercalé entre les courants supérieurs et inférieurs qui se dirigent vers le nord. Ceci a pour effet d'amener un approvisionnement constant d'eaux riches en matières nutritives, en provenance du nord.

C'est dans ces eaux que les diatomées sont florissantes; elles procèdent à la synthèse de ce qui servira d'alimentation aux planctons de taille plus grande. D'ordinaire, les pêcheries sont plus productives là où il y a ces "pâturages" d'eau froide.

Ici intervient une chaîne étonnante et

complexe d'événements et son déséquilibre causerait de grands dégâts dans la vie antarctique, même si un seul maillon de la chaîne venait à être supprimé.

Nous pouvons maintenant voir la raison pour laquelle les tropiques ne sont pas aussi riches en plancton qu'on pourrait le croire. Là-bas, nous ne trouvons pas une remontée constante d'eaux riches en matières nutritives vers la surface, provenant des profondeurs. Et, même si la lumière solaire est abondante, à elle seule, elle n'est pas suffisante.

Malgré tout, les tropiques sont riches quant à la variété des formes vitales qui s'y trouvent, mais pas en grandes quantités, comme dans le cas du plancton qui est dans les mers antarctiques.

Même ce qu'on appelle les "déserts de la mer" contiennent une variété surprenante de formes vitales. L'un des exemples les plus fameux est constitué par la mer des Sargasses, dans l'Atlantique Nord. Aucun courant océanique ne la traverse. Cette mer semble être une gigantesque masse d'eau qui se meut fort lentement et qui procède à très peu d'échanges avec l'océan qui l'entoure. Cependant, c'est le terrain de reproduction des anguilles européennes et américaines, et c'est un endroit qui héberge toute une variété d'autres formes vitales.

Afin de montrer la vaste quantité de nourriture des mers antarctiques, considérons le cas du rorqual. Les fanons, sorte de lames de corne allongées qui se trouvent dans la bouche de ce cétacé, filtrent chaque jour plusieurs tonnes de plancton. Une femelle de cette espèce doit dévorer de nombreuses tonnes de "krill" afin d'être à même de nourrir son petit, le baleineau, en lui donnant quotidiennement une tonne de lait riche.

Chaque année, 40 millions de tonnes de poissons sont retirés des océans; néanmoins, ils ne semblent pas du tout s'épuiser! Après tout, 90% de la végétation terrestre sont produits dans la mer. Et, si nous additionnons toute la matière vivante des océans, nous atteignons le chiffre prodigieux de cent milliards de tonnes par an. A surface égale, la mer est plus productive que la terre ferme.

(A suivre)

Le Cinquième Commandement

(Suite de la page 13)

teurs de la loi fort savants], tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses" (verset 47).

Lorsque la mère de Jésus Lui demanda pourquoi Il était resté en arrière de cette façon, Il répondit: "Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?" (Luc 2:49.)

HONORER JUSQU'A LA FIN

Cependant, bien qu'Il leur ait rappelé ceci avec douceur, "Il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis" (verset 51). Ainsi, Jésus continua à respecter Ses parents humains et à leur OBEIR, alors qu'Il mûrissait physiquement et se préparait à Sa mission divine au nom de Son Père céleste.

Même au moment de Sa mort, alors qu'Il endurait l'une des morts les plus atroces qui aient été inventées par les hommes, Jésus honora et aima Sa mère. Jean a enregistré les paroles que Jésus prononça juste avant sa mort sur le bois: "Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: "Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple: Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui" (Jean 19:26-27).

Dans le cas présent, Jésus prit des dispositions finales en faveur de Sa mère afin que Jean s'occupe d'elle après Sa mort. A un moment où les pensées de tous les autres hommes auraient été centrées sur eux-mêmes, Jésus Se rappela encore le cinquième commandement et témoigna de l'amour envers la femme qui Lui avait donné le jour; Il honora et aima cette femme qui L'avait nourri, éduqué à partir des Ecritures et qui, maintenant, se trouvait en cet endroit effrayant — sans éprouver de peur ni de honte — pleurant de Le voir mourir.

Rappelez-vous l'exemple parfait de Jésus-Christ. "Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne."

LETTRES

(Suite de la page 2)

Un désastre certain

"J'ai parcouru votre brochure sur les Hippies avec avidité. Je dois dire que, comme beaucoup d'autres jeunes, j'éprouvais une grande admiration pour eux. Toutefois, après avoir lu cette brochure, mes conceptions ont complètement changé à l'égard de cette sous-culture. On peut s'élever contre les agissements audacieux des autorités qui mènent le monde vers un désastre certain, mais ce n'est pas en agissant comme ils le font que les hippies pourront y changer quelque chose. Dans votre brochure, vous déclarez que ce monde sera remis dans la bonne voie, et rétabli comme il faut, d'ici moins de vingt ans! Croyez-moi, du train où vont les choses, je me fais difficilement à l'idée d'une amélioration dans l'avenir... C'est pourquoi je vous demande de m'envoyer un exemplaire de votre brochure, "Le Merleux Monde à Venir".

M. J.M., de Castel, Floréal, Ile Maurice.

Les hippies

"Si vous le permettez, je vais vous donner mes impressions au sujet de la brochure: "Les Hippies — heureux... ou hypocrites?" C'est un ouvrage remarquable au point de vue psychologique et de l'état actuel dans le monde où nous vivons. J'espère recevoir dans le plus bref délai vos autres brochures."

M.J.-Y.C., de Rimouski, Canada

Jamais trop tôt!

"Moi, je veux savoir la vérité — je veux la connaître! Je n'ai que 18 ans, mais ce n'est jamais trop tôt de s'y prendre. Je constate, moi aussi, que le monde chrétien enseigne tout à fait le contraire de ce qui est écrit dans la Bible."

Un lecteur de Friedrichshafen, Allemagne.

En pour cause!

Il est vrai qu'à mes questions souvent posées à des théologiens de diverses confessions (protestantes, romaine, orthodoxe, etc.), il me fut toujours répondu qu'il n'est pas nécessaire de comprendre pour croire — la foi étant un don de Dieu. Ces doctes ministres de cultes étaient probablement tous dans l'incapacité de me donner une référence biblique, et pour cause! Les Saintes Ecritures affirment qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que Jésus-Christ est le Seigneur, le Sauveur du Monde."

Un médecin de Nancy.

La Bible devient vivante

"Quoique étant une très bonne chrétienne, je dois vous avouer que je ne digérais pas très bien la Bible; l'ayant cependant en permanence sur ma table de chevet, je n'éprouvais pas le besoin de la parcourir. Mais à présent, je crois pouvoir vous affirmer que vous m'ouvrez à une compréhension dont je suis ravie, et dont je voudrais tant qu'elle soit encore plus grande, plus profonde, et absolue."

Mme C. V., de Paris.

Une chanson moderne

"J'aimerais attirer votre attention sur une chanson d'un chanteur français "Johnny Halliday" qui a pour titre: "Jésus-Christ est un hippie". Cette chanson, qui connaît un grand succès chez la majorité des jeunes, montre à quel point la jeunesse actuelle se moque de la religion et du Christ. On se demande comment une telle chanson peut avoir du succès?"

M. D. J. J., de Mourmelon-le-Grand.

Moins de religion

"Vos articles sont forts attrayants et instructifs pour la compréhension des phénomènes qui nous entourent. Cependant, je voudrais que vous augmentiez les articles se rapportant sur notre vie sociale, la vie sexuelle, et je vous prie de ne pas mettre trop de "religion" dans vos articles — et d'insister plutôt sur le côté scientifique de la chose."

M. S. S., de Metz.

Dans la salle d'attente

"C'est avec beaucoup de joie que je reçois toujours votre revue mensuelle et la lis avec enthousiasme. J'en ai donné quelques exemplaires, après les avoir lus, à une infirmière de dispensaire qui les a mis dans

la salle d'attente; les gens qui viennent pour recevoir des soins en sont enchantés et regrettent presque que ce soit déjà leur tour, alors qu'ils auraient bien aimé continuer la lecture de vos articles."

M. H. P., de Morbange.

Lecteur assidu!

"Je trouve vos articles très intéressants, mais vous parlez trop de la Bible; vous mélangez doctrine, religion, dieux et science. Je reste cependant votre lecteur assidu."

M. G. B., de Lac-Mégantic, Québec.

Eviter le faux

"Grâce à vos enseignements fructueux, vos admirables articles dans "La PURE VERITE" et vos différentes publications intéressantes, je me sens revivre. Il y avait trop longtemps que je ne me plaisais plus dans ce monde injuste, égoïste et méchant. Mais maintenant, ma vie se transforme; je fais de grands efforts pour éviter le faux et rechercher la vérité, afin de mieux m'adapter aux Lois et Commandements de Dieu. Ma reconnaissance envers le Seigneur et envers vous est si grande que j'éprouve un grand contentement à vous l'exprimer."

— M. P. K., de Reims.

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

En français —

RADIO LUXEMBOURG — 1293 mètres:
le lundi matin à 5h. 30
le mardi matin à 5h. 15
le jeudi matin à 5h. 10
le vendredi matin à 5h. 15

RADIO EUROPE No. 1 — 1647 mètres (182 Kc/s):
le dimanche matin à 6h. 15
le mercredi matin à 5h. 27
le samedi matin à 5h. 27

En allemand —

RADIO LUXEMBOURG — 49 mètres (6090 Kc/s), ondes courtes, et 208 mètres (1439 Kc/s), ondes moyennes:
le dimanche matin à 6h. 05
le lundi matin à 5h. 00
le mardi matin à 5h. 00
le vendredi matin à 5h. 00

AU CANADA

En français —

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec, Canada — 1230 Kc/s:
le lundi soir à 6h. 30

le mercredi soir à 6h. 30
le vendredi soir à 6h. 30

CFMB — Montréal, Canada — 1410 Kc/s:
le dimanche après-midi à 5h. 00
le samedi après-midi à 5h. 00

CKBL — Matane, Québec, Canada — 1250 Kc/s:
le dimanche matin à 10h. 45
le samedi matin à 10h. 45

AUX ANTILLES

En français —

RADIO CARAIBES — St. Lucia, Antilles — 840 Kc/s:
du lundi au vendredi à 6h. 15

RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 930 Kc/s:
le lundi soir à 8h. 45
le jeudi soir à 8h. 45
le samedi soir à 8h. 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s:
le mercredi soir à 7h. 45

4VGM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s:
le mercredi soir à 7h. 45

PROCHAINEMENT

★ Lorsque la TERRE TREMBLE . . .

La science ne peut prévoir, ni prévenir un séisme. Il lui est impossible d'en préciser à l'avance le lieu, le moment et la violence, même dans une région traversée par un réseau de failles. Mais jusqu'à quel point sommes-nous à la merci des caprices de la nature? Que pouvons-nous faire lorsque la terre tremble sous nos pieds?

★ Pourquoi les HOMMES DOIVENT-ILS SOUFFRIR?

"Le malheur atteint souvent le juste", dit l'Écriture. POURQUOI? "Je suis l'Éternel . . . Je crée l'adversité", lisons-nous dans Esaïe 45:5-7. COMMENT peut-il en être ainsi? Qui est responsable du péché commis par Adam? Satan a-t-il contrecarré les desseins divins? L'Éternel a-t-Il été incapable de l'en empêcher? La signification réelle du livre de JOB nous donne la vraie réponse.

★ Le SIXIEME COMMANDEMENT

Voici, à la requête de milliers de personnes, cette série qui EXPLIQUE clairement cette loi vivante et inexorable qui deviendra bientôt la LOI FONDAMENTALE du MONDE A VENIR, paisible, prospère et heureux.

★ Ce crescendo ASSOURDISSANT du BRUIT

A l'heure actuelle, la "pollution sonore" s'ajoute à la liste toujours plus longue des risques dus à l'environnement. Les experts nous mettent en garde contre le fait que le bruit n'est pas simplement une chose irritante, mais bel et bien une menace pour la santé. Cet article en explique la raison et révèle comment l'on peut y remédier.